

**La pharmacopée des pauvres, accompagnée d'observations sur chaque formule par le docteur W\*\* membre du Collège Royal des Médecins de Londres [i.e. William Lewis, M.B., F.R.S.] Avec des notes sur l'application des mêmes remedes [by A.C. Lorry?].**

### **Contributors**

Lorry, Anne-Charles, 1726-1783  
Lewis, William  
Royal College of Physicians of London

### **Publication/Creation**

Paris : C. Hérisant, 1757.

### **Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/vzquxasu>

### **License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

**wellcome  
collection**

Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>



LIBRAIRIE MEDICALE  
CH. BOULANGE  
R. de l'Ancienne Comédie, PARIS





40718/A/2

PHARMACOPÉE

PHARMACOPÉE  
NIZÉTS, G  
~~PHARMACOPÉE~~

~~Paid 41009~~

~~410 38~~

M

111

43137

LA  
PHARMACOPÉE  
DES  
PAUVRES,

Accompagnée d'observations sur  
chaque formule par le Docteur  
W\*\* Membre du Collège Royal  
des Médecins de Londres.

*Avec des Notes sur l'application des  
mêmes Remedes, & une Table  
des Maladies.*



A PARIS;

Chez CLAUDE HERRISSANT, Imprimeur,  
rue Notre-Dame, à la Croix d'or  
& aux trois Vertus.

---

M. DCC. LVII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*





A

*SON ALTESSE SÉRÉNISSIME*

FRANÇOISE-ADELAÏDE

*DE NOAILLES,*

PRINCESSE D'ARMAGNAC.



ADAME,

*L'Ouvrage que j'ai l'honneur  
de vous présenter, est votre propre  
ouvrage ; puisque c'est par vos  
a ij*

*soins que cette portion des richesses de nos Voisins va couler dans le sein des Pauvres ; vous leur donnez un secours durable & permanent de cette même main qui a si souvent essuyé leurs larmes !*

*Que ne puis-je , MADAME , peindre à mes Lecteurs d'une manière digne de vous , ce cœur compatissant aux malheurs de nos freres , cette charité bienfaisante , ces vertus aimables que vous dérobez aux yeux des hommes ! Mais je dois les admirer dans le silence : la voix des pauvres plus éloquente que mes paroles , les publie chaque jour devant Dieu , de qui seul vous attendez votre récompense.*

*Daignez , MADAME , agréer l'hommage que je rends à la vertu , & la reconnoissance que je dois aux bontés dont vous m'avez toujours honoré. Heureux , si en*

E P I T R E. v

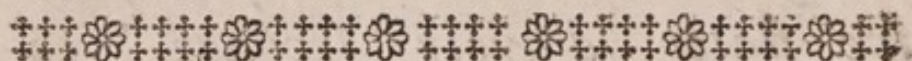
*obéissant à vos ordres, je puis  
me flater d'avoir secondé vos  
intentions, & d'avoir rempli  
vos vuës.*

*J'ai l'honneur d'être avec un  
profond respect,*

M A D A M E,

De votre Altesse Sérénissime,

Le très-humble & très-obéissant  
serviteur G. M.\*\*\* de la  
Société Royale de Londres.



## AVANT-PROPOS.

**I**L y a long-temps que l'on desiroit en Europe une compilation de Remedes les plus simples , les moins chers , & les plus efficaces de la Pharmacie. Le bien qui en devoit résulter pour les Pauvres , engagea la Cour de Londres , il y a plusieurs années , à ordonner la revision des Pharmacopées , pour n'y laisser que les Remedes les mieux attestés par l'expérience.

Personne n'a plus éprouvé la difficulté de ce travail , que les Médecins du Collège Royal de Londres. Malgré les éditions nombreuses , & toujours abrégées de la Pharmacopée qui porte leur nom , on trouvoit ou à simplifier , ou à retrancher ; on ne cessoit de soumettre aux épreuves les plus rigoureuses ce que l'on avoit adopté sur la foi des Anciens & des Modernes , pour ne s'en tenir qu'à l'expérience ; on réduisit enfin le tout à un très-petit Livre , reste précieux de ces Ouvrages volumineux dictés par l'ignorance , & accredités par le préjugé des peuples.

Dans le temps que le Collège Royal donnoit un exemple si digne d'être imité de tous les Royaumes, les Médecins d'Edinbourg travailloient pareillement à la réforme de leur Pharmacopée. Elle parut avec applaudissement dans le Public; & si elle n'avoit point encore acquis le degré de précision, & de cette élégante simplicité qui caractérise celle de Londres, elle avoit du moins le mérite d'en approcher de bien près. Elle étoit d'ailleurs enrichie de plusieurs Remedes nouveaux, fruits des travaux & de l'expérience d'une Société de Médecins dont la mémoire sera toujours chere aux Sçavans.

On rassembla des matériaux si précieux, on fit une compilation de l'une & l'autre Pharmacopée, & on en retira les Remedes les plus efficaces, en substituant aux drogues trop cheres, celles dont l'usage avoit le plus attesté les vertus. On joignit à ces Remedes ceux qui dans les Hôpitaux de Londres, d'Edinbourg, & des armées, avoient mérité l'attention particulière des Médecins, & dont une longue expérience avoit attesté l'efficacité. On intitula cette compilation, *la Pharmacopée des Pauvres*. Ouvrage qui pour la bonté, le choix, & la simplicité

cité des Remedes , passoit dans l'esprit des plus célèbres Médecins , pour ne le céder à aucune des Pharmacopées connues dans les Hôpitaux. C'est cet Ouvrage que nous donnons au Public.

Pour faciliter l'usage des Remedes , & prévenir les abus qu'en pourroient faire les particuliers , un des Membres du Collège Royal ajoûta des Remarques à chaque formule , en déterminant les propriétés de chaque drogue , & en spécifiant les maladies auxquelles chaque Remede étoit propre. C'est par un motif aussi louable , qu'un des Docteurs les plus éclairés de notre Faculté de Médecine , a bien voulu joindre ses Remarques à celles du Médecin Anglois. Celles ci sont inferées dans le corps du Livre , comme elles le sont dans l'Original ; & on trouvera les autres à la fin de l'Ouvrage , en forme d'éclaircissemens. La lecture fera sentir l'utilité des unes & des autres.

Parmi les avantages que la Pharmacie peut retirer de cet Ouvrage , il en est un sur lequel on ne scauroit trop insister : c'est la simplicité qui regne dans les formules. Cette épargne judicieuse , cette œconomie scavante a exigé plus de lumières que n'en fournit la pesanteur

érudition des Commentateurs d'Hypocrate; il est en effet plus difficile de suivre les traces de la simple nature, que le torrent d'un système imaginaire, ou d'une explication hasardée. Ce goût déjà répandu sur les différentes branches de nos connoissances, & qui a été le germe de nos découvertes, n'attend qu'une plume assez hardie pour l'étendre à une matière qui intéresse la vie des hommes. Nous donnons cette petite Pharmacopée comme un modèle en ce genre: sensibles au bien de l'humanité, nous recevrons avec plaisir les avis de ceux qui auront le courage de perfectionner cette méthode; & nous plaindrons, sans nous en offenser, ceux qui la contrediront.



---

ETATS DES POIDS ET MESURES  
*dont on fait usage dans cette  
Pharmacopée.*

LES POIDS.

**L**Es Anglois ont deux sortes de Poids; l'un qui est particulier aux Orfèvres, & qu'on appelle *Troy*; l'autre qui est commun à tous les autres Marchands, & qu'on appelle *Averdupois*.

Les Orfèvres divisent la livre en 12 onces, l'once en 20 deniers, & le denier en 24 grains.

La livre *Averdupois* se divise en 16 onces, l'once en 16 gros.

Le Poids dont on fait usage dans les Pharmacopées de Londres & d'Edinbourg ( & dont on fait pareillement usage dans celle-ci ) est le Poids des Orfèvres divisé de la manière suivante.

La Livre	} à Londres,	contient	{	12 Onces.
L'Once				8 Gros.
Le Gros				3 Scrupules.
Le Scrupule				20 Grains.

Le Grain est égal à celui des Orfèvres.

La Livre	} à Paris,	contient	{	16 Onces
L'Once				8 Gros.
Le Gros				3 Scrupules.
Le Scrupule				24 Grains.

Le Grain est égal au poids d'un grain d'orge d'une moyenne grosseur.

La Livre Médicale ou de *Troy* est moindre que celle de l'*Averdupois* ; mais l'once & le gros sont aussi plus grands. La Livre de *Troy* contient 5760 grains , & l'*Averdupois* 7000 grains. L'Once de *Troy* contient 480 grains , & l'Once d'*Averdupois* 437. Le gros de *Troy* contient 60 grains , & l'*Averdupois* un peu moins que 28.

Cette différence de Poids avoit fait naître de la confusion dans

la Pharmacie Angloise. La plupart des Médecins étrangers trouvoient les remedes Anglois mal dosés; ce qui venoit de ce que les Apoticaire à Londres comptoient par livres de *Troy*, & par onces d'*Averdupois*; inconvenient auquel on a remédié dans la dernière édition de la Pharmacopée de Londres. Il est essentiel en effet que chaque Royaume ait un poids fixe pour la Médecine, afin que l'on puisse exécuter les avis des Médecins étrangers lorsqu'on les consulte.

### *LES MESURES.*

Les Mesures dont on se sert pour doser les liquides dans cette Pharmacopée, sont les mêmes que celles des Marchands de vin à Londres.

Le Gallon	} à Londres, {	}	8 Pintes ou
La Pinte			Livres.
L'Once			16 Onces.
Le gros			8 Gros. 60 Grains.

La Pinte	} à Paris, {	}	32 Onces.
L'Once			8 Gros.
Le Gros			72 Grains.

Par *cueillerée* on entend dans le Dispensaire de Londres, la mesure d'une demi-once; & dans la Pharmacopée d'Edinbourg, on entend une demi-once pour les Syrops, & 3 gros pour les Eaux distillées.

Comme le Grain est le plus petit de tous les poids, & qu'il est le même chez toutes les Nations, on n'aura aucune peine à évaluer par son moyen les poids & les mesures de cette Pharmacopée.

Nous joignons ici une Table des mesures des différents liquides en usage dans la Médecine;

xiv *Etat des Poids & Mesures.*

& ces mesures qui sont la Pinte ;  
l'Once , & le Gros , sont évaluées  
en Grains qui sont une mesure  
commune aux Liquides & aux  
Solides.

Le signe † signifie que la li-  
queur pese un peu plus , & le  
signe — qu'elle pese un peu  
moins.



TABLE DU

Nota. Cette Table doit regarder la page xiv. de l'Onglet à poser à la suite des Poids & Mesures

### TABLE DU POIDS DES PRINCIPAUX LIQUIDES.

	La Pinte p <sup>se</sup>				L'Once	Le Gros
	Onces.	Gros.	Grain	Grains.	p <sup>se</sup>	p <sup>se</sup>
Huile de Vitriol. . . . .	28 . . .	6 . . .	27 . . .	13827	858 †	107 †
Esprit de Nitre . . . . .	20 . . .	3 . . .	1 . . .	9781	611 †	77 -
Eau forte . . . . .	19 . . .	6 . . .	23 . . .	9503	594 -	74 †
Esprit de Sel . . . . .	17 . . .	4 . . .	36 . . .	846	527 †	66 -
Vinaigre distillé . . . . .	15 . . .	5 . . .	30 . . .	7530	471 -	59 -
Vinaigre commun . . . . .	15 . . .	3 . . .	11 . . .	7391	462 -	58 -
Sels fixes tombés en dé- faillance à l'air . . . . .	21 . . .	0 . . .	0 . . .	10080	680	85
Lessive de Savon du Dis- penaire de Londres. . . . .	16 . . .	0 . . .	0 . . .	7680	480	60
Esprit de Sel Armoniac.	14 . . .	3 . . .	59 . . .	6959	435 -	54 †
Esprit de Vin bien défleg- mé . . . . .	12 . . .	4 . . .	30 . . .	6030	377 -	45 -
Esprit de Vin rectifié à l'ordinaire . . . . .	13 . . .	1 . . .	31 . . .	6331	396 -	49 †
Esprit de Vin ordinaire.	13 . . .	6 . . .	55 . . .	6655	416 -	52 -
Miel . . . . .	15 . . .	7 . . .	19 . . .	7639	477 †	60 -
Huile de Lin . . . . .	14 . . .	1 . . .	33 . . .	6813	426 -	53 †
Huile d'Olives. . . . .	13 . . .	7 . . .	13 . . .	6673	417 †	52 †
Eau de pluie . . . . .	15 . . .	1 . . .	50 . . .	7310	456 †	57 †

TABLE

TABLE

Table de Vin  
Table de Lait  
Table de Sel  
Table de Sucre  
Table de Pain

Table de Vinaigre  
Table de Savon  
Table de Laine  
Table de Coton

Table de Papier

---

LA PHARMACOPÉE

DES PAUVRES.

---

AQUA ALEXETERIA

Nosocomii Edinburgensis.

*Eau Alexitere.*

℞. FLEURS de Sureau modérés  
 ment séchés, . . . *trois livres.*  
 Feuilles d'Angelique fraîches,  
 . . . . . *deux livres.*  
 Eau commune, *quantité suffisante.*  
 Tirez-en par la distillation trois  
 gallons.

AQUA ANTIHYSTERICA;

Edinb.

*Eau Antihystérique.*

℞. Racines de Valériane sauvage,  
 . . . *une livre & demie.*

A

2 *La Pharmacopée*

Semences de Levisticum ,

*demi-livre.*

Sabine ,

*trois onces.*

Esprit-de-vin ,

*2 gallons.*

Faites macérer le tout pendant quatre jours , & tirez en deux gallons par la distillation.

OBSERVATION.

Cette Eau est composée des meilleurs ingrédients qui composent l'Eau de Bryone de la Pharmacopée d'Edinbourg , & l'expérience a fait voir que cette préparation ne le cede point aux autres compositions de cette espece.

AQUA AROMATICA,  
ejusdem.

*Eau Aromatique.*

R $\bar{z}$ . Cannelle blanche ,

*une demi-livre.*

Ecorces fraîches de Limons ,

*4 onces.*

Semences de petite Cardamome ,

*2 onces.*



celle que l'on distille avec de l'eau pure. Les Apoticaire & les Distillateurs ne la préparoient point autrement ci-devant, & plusieurs d'entr'eux retiennent encore l'ancienne méthode.

AQUA EPIDEMIA, Edinb.

*Eau contre la contagion.*

*Rx.* Racines d'Imperatoire,  
 . . . . . *une livre & demie.*

Semences d'An-  
 gelique, } *de chacun une*  
 Fleurs de Sureau, } *demi-livre.*

Esprit-de-vin, . . . . . *3 gallons.*

Eau commune, *quantité suffisante.*

Faites macérer ces ingrédients dans de l'Esprit-de-vin pendant quatre jours, & tirez-en par la distillation deux gallons & demi, auxquels vous ajouterez un gallon de Vinaigre distillé.

OBSERVATION.

Cette préparation a été substituée avec raison à celle qui por-

*des pauvres.*

5  
toit auparavant le nom d'*Aqua Theriacalis*, qui est plus composée & moins efficace; elle est aussi préférable à celle que l'on trouve chez nos Apoticairens sous le nom d'*Aqua Theriacalis cum Aceto*.

AQUA OPHTALMICA, Edinb.

*Eau Ophthalmique.*

R̄. Vitriol blanc, *demi-once.*  
Eau commune, *quatre pintes.*

Faites bouillir le tout jusqu'à ce que le Vitriol soit dissous, & filtrez la liqueur.

OBSERVATION.

Lorsque les yeux rendent beaucoup d'eau, ou lorsqu'ils sont enflammés, il faut les étuver avec un linge trempé dans cette liqueur. Ce remède procure une prompte guérison, lorsque le mal n'est point considérable; mais lorsqu'on apperçoit que le mal dépend d'une cause extérieure, il faut saigner & purger le mala-

6 *La Pharmacopée*  
de avant de lui administrer ce  
remède.

AQUA PICEA, Edinb.

*Eau de Goudron.*

R̄. Du Goudron, 2 livres..  
Eau commune, 1 gallon..

Battez fortement le tout avec  
un pilon de bois, & laissez re-  
poser le mélange pendant deux  
jours.

OBSERVATION.

L'Eau de Goudron est devenue  
fort célèbre depuis quelques an-  
nées; on la recommande comme  
un remède sûr & infailible dans  
la plûpart des maladies chroni-  
ques, comme dans les cachexies,  
le scorbut, les maladies hystéri-  
ques & hypochondriaques. On l'a  
vantée comme l'unique remède  
dans les maladies aiguës qui de-  
mandent un prompt secours, com-  
me dans les pleurésies, la périp-  
neumonie, la petite yerole, &

toutes les especes de fièvre.

Ce remede , après bien des expériences , ne nous a pas paru répondre aux idées trop avantageuses qu'on nous en avoit données ; d'un autre côté nous avons éprouvé que s'il n'a pas toutes les qualités que lui attribuent ses partisans , il en a cependant qui meritent attention. 1°. Ce remede releve sensiblement le pouls ; 2°. il produit des évacuations considérables par la transpiration & par les urines , quelquefois par les selles & les vomissemens. Tout ce qu'on peut dire de mieux en sa faveur , c'est qu'il augmente les forces affoiblies , & aide la nature à chasser l'humeur morbifique ; cet avantage est d'autant plus considerable , que nous avons peu de remedes efficaces dans ces fortes de cas.

Comme chacun est en état de se procurer ce remede dans le besoin , nous allons donner la ma-

§ *La Pharmacopée*

nière de s'en servir, d'après son inventeur M. Lèveque de Cloyne.

» Lorsque l'Eau de Goudron  
» est bien faite, elle ne doit  
» pas être plus pâle que le vin  
» blanc de France, ni d'une cou-  
» leur plus foncée que le vin blanc  
» d'Espagne. Si la boisson n'offre  
» rien de spiritueux au goût, c'est  
» une marque qu'elle n'est pas  
» bien faite. On peut la prendre  
» chaude ou froide. Quant à la  
» quantité nécessaire dans les ma-  
» ladies chroniques ordinaires, une  
» pinte par jour partagée en deux  
» ou quatre potions peut suffire :  
» mais il ne faut en boire qu'à  
» jeun, ou lorsqu'on est sûr que  
» l'estomac ne travaille à aucune  
» digestion. Les personnes robuf-  
» tes peuvent en boire davanta-  
» ge ; ceux qui sont attaqués de  
» maladies rebelles & invéterées,  
» ne doivent point ménager la do-  
» se, mais en prendre deux pin-

tes pour le moins dans l'espace  
de 24 heures. La patience  
est nécessaire à ces fortes de  
personnes ; car le remède qu'on  
leur propose, quoique très-sûr,  
est cependant très-lent dans ses  
effets, sur-tout lorsque le mal  
est invéteré. Dans les maladies  
aiguës & les fièvres de toute es-  
pece, cette boisson doit être  
prise au lit, chaude, & en gran-  
de dose. J'en ai vû prendre une  
pinte à chaque heure, ce qui  
produisoit des effets étonnans ;  
les forces reviennent au malade  
d'une manière si sensible, que  
souvent il se croit guéri avant  
que la fièvre l'ait abandon-  
né. «

**BALSAMUM ANODYNUM ;**  
Edinb.

*Baume Anodin.*

**R̄.** Baume de Savon connu chez  
les Apoticairens sous le nom

A V

■ d'Oppodeltoch , *une livre & demie.*

Laudanum liquide , *une demi-livre.*

Mêlez le tout.

#### OBSERVATION.

Cette composition est tirée de la Pharmacopée de Bates. On s'en fert à l'extérieur pour calmer les douleurs de la Goutte , & faire cesser l'accès en facilitant la transpiration ; pour cet effet on applique sur la partie douloureuse un morceau de drap blanc trempé dans ce Baume.

On prend aussi ce remède à l'intérieur , depuis vingt jusqu'à cinquante gouttes , dans les maladies nerveuses , dans la jaunisse , dans la Goutte , dans les fleurs blanches , & toutes les maladies où il s'agit de désobstruer les secondes voies.



Extrait de Quin-	}	<i>de chacun</i>		
quina,			}	<i>10 grains.</i>
Muscade,				
Syrop simple,	<i>autant qu'il en faut</i>			
	<i>pour réduire le tout</i>			
	<i>à la consistance de</i>			
	<i>bol.</i>			

## OBSERVATION.

Ce remede est un puissant astringent, & on l'emploie comme tel avec succès dans les hémorrhagies violentes de l'uterus, & dans les autres secrétions immodérées qui demandent un prompt remede. On peut prendre ce bol deux fois par jour ; & si le flux est des plus violents, il faut le prendre tout les quatre, ou tout les six heures au moins.

Il faut observer que l'Alum produit souvent des douleurs aux entrailles ; & pour cette raison je ferois d'avis que l'on commençât par des doses inférieures à celle qui est prescrite dans la formule, augmentant ces doses par de-



reur. L'humeur âcre & corrompue, fixée dans les intestins par ce remède, se développe avec d'autant plus de force, qu'elle y a été retenue plus long-temps. C'est vrai-semblablement pour cette raison que l'on joint ici la Rhubarbe; mais la dose en est si petite, que je n'en espere rien. C'est pourquoi il faut être bien sûr de l'état interne du malade, avant de le soulager par un remède aussi traître.

Le *Philonium* qui entre dans ce bol, est composé de cinq fixièmes d'un grain d'Opium.

**BOLUS E CAMPHORA,**  
Lusit.

*Bol de Camphre.*

*R̄.* Camphre, . . . un scrupule.  
Gomme Arabique, demi-gros.

Réduisez le tout à la consistance de bol avec le Syrop d'*Al-hæa*.

## OBSERVATION.

Cette préparation du Camphre est très-bien entendue : cependant on a observé que lorsqu'on la donnoit ainsi à grandes doses , l'estomac du malade en souffroit , & étoit sujet à des nausées. En général on peut assurer sur la foi de l'expérience, que le Camphre ne produit jamais de meilleurs effets que lorsqu'on le combine avec le Nitre , & qu'on le donne à petites doses souvent répétées.

**BOLUS E CASTOREO,**  
Lusit.*Bol de Castoreum.*

*R̄.* Castoreum, . *un scrupule.*

Sel de Corne de Cerf, *5 grains.*

Ou bien de l'Huile de Corne de

Cerf, . . . *5 gouttes.*

Faites un bol avec une quantité suffisante de Syrop simple.

## OBSERVATION.

On donne ce remede dans les maladies hyftériques & hypochondriaques, & comme un alexipharmaque dans les fièvres. Les vertus de ce remede ont été fort vantées, & c'est avec raison, puisque l'expérience les confirme journellement. Mais ces vertus dépendent plutôt de l'Huile foetide animale, ou du Sel volatil animal qui entre dans ce bol, que du Castoreum qui lui a donné son nom.

## BOLUS E CRETA, Lusit.

*Bol de Craie.*

℞. De la Craie préparée,  
 . . . . . un scrupule.  
 Muscade, . . . . . demi-scrupule.  
 Faites un bol avec le Syrop simple.

## OBSERVATION.

Ce bol est un grand remede de lorsque les acides venant à

irriter les premières voies, causent des tranchées, des maux de cœur, & des rapports aigres; il ne le cede en rien aux meilleures Tablettes cardialgiques de nos Boutiques.

**BOLUS DIAPHORETICUS,**  
Edinb.

*Bol Diaphoretique.*

**R̄.** Poudre composée de Con-  
trayerva, } *de chacun*  
Sel Armoniac } *un scrupule.*  
crud,

Faites un bol avec le Sytop simple.

OBSERVATION.

On donne ce bol dans les fièvres & dans tous les cas où les diaphorétiques sont nécessaires. On joint ici le Sel Armoniac, parce que de tous les Sels neutres c'est le plus diaphoretique.

L'expérience a fait voir que lorsque le Sel Armoniac se donne ainsi sous une forme solide, il faut avoir attention de faire prendre souvent au malade des boissons chaudes, tant pour augmenter la force du Sel en le dissolvant, que pour empêcher son séjour dans l'estomac, où il ne manqueroit pas de causer des nausées.

### BOLUS DIURETICUS, Edinb.

*Bol diuretique.*

*R̄.* Savon blanc, . 2 *scrupules.*  
Huile essentielle de baies de Genièvre, . . *depuis 10 jusqu'à*  
*20 gouttes.*

Faites un bol.

#### OBSERVATION.

Cette préparation est puissamment détersive, apéritive & diurétique. On la donne souvent avec succès dans les hydropisies & dans les jaunisses

causées par la viscidité de la bile ,  
ou par des obstructions dans les  
conduits biliaires , qui sont ac-  
compagnées de constipations &  
de selles blanchâtres.

Mais l'expérience a fait voir  
que dans les cas où la jaunisse est  
causée par une bile trop atténuée  
( ce qu'on remarque par le relâche-  
ment des intestins , & les selles  
jaunâtres , ) ce remede & tous  
ceux de cette espece font perni-  
cieux.

**BOLUS E GAMBOGIA, sive**  
**HYDRAGOGUS, Lusit.**

*Bol de Gomme Gutte.*

R̄. Gomme  
Gutte, }  
Crystaux de } *de chacun demi-*  
Tartre, } *scrupule.*

Faites un bol avec le Syrop de  
Nerprun.

OBSERVATION.

Ce bol est un puissant Purgatif,

& on le donne ordinairement comme tel dans les hydropisies, une ou deux fois par semaines. Le Crystal de Tartre sert ici à amortir la vertu émétique de la Gomme Gutte, & à prévenir les mauvais effets qu'elle produit étant seule.

**BOLUS GUAIAACINUS, Edinb.**

*Bol de Gayac.*

*R̄.* Résine de Gayac, 2 *scrupules.*  
Sel de Corne de Cerf, 7 *grains.*

Faites un bol avec le Syrop simple.

OBSERVATION.

Ce bol produit de très-bons effets dans les rhumatismes chroniques, soit que le mal vienne d'une fièvre rhumatique, ou d'un rhumatisme ordinaire occasionné par des froids négligés. On doit prendre ce bol une fois la semaine, ou même plus souvent; le malade doit se tenir chaudement, &

prendre des boissons chaudes après le bol, pour faciliter ses effets. Il agit comme cathartique & comme diaphorétique. Ce remède doit être accompagné de la saignée, & il faut la répéter tous les huit ou dix jours, en général tant que la qualité du sang paroîtra l'exiger; c'est une précaution nécessaire dans l'usage de ce bol.

**BOLUS JALAPPÆ, sive,  
PURGANS.**

*Bol de Jalap, ou purgatif.*

*R̄.* Jalap, *une once;*  
Poivre de Jamaïque. }  
Crystaux de Tartre. } *de chacun 1 gros.*

Faites un bol avec le Syrop de Nerprun.

**OBSERVATION.**

Deux scrupules de cette masse peuvent suffire pour une dose.

Ce purgatif est très-sûr & très-doux.

**BOLUS JALAPPÆ**  
**CUM MERCURIO, Edinb.**

*Bol de Jalap avec le Mercure.*

*R̄.* Jalap, . . . un scrupule.  
 Mercure doux, depuis 5 jusqu'à  
 10 grains.

Faites un bol avec le Syrop simple.

**OBSERVATION.**

Ce remede est un cathartique sûr & efficace. Il extirpe les maladies cutanées. Il peut trouver place dans le traitement des hydropisies, & les autres incommodités semblables pour lesquelles on ordonne les Purgatifs mercuriels.

**BOLUS IPECACUANHÆ.**

*Bol d'Ipecacuanha.*

*R̄.* Ipecacuanha, . . . 6 grains.

Syrop d'écorces d'Oranges ,  
*autant qu'il en faut  
pour faire un bol.*

## OBSERVATION.

Dans les dysenteries on procure avec succès le vomissement par le moyen de ce bol , après avoir fait saigner le malade , ce qui soulage la douleur d'estomac dont il se plaint pour l'ordinaire dès le commencement de son incommodité. On a observé que cet émétique procure un soulagement d'autant plus grand , qu'il évacue une plus grande quantité de bile , & qu'il réussit encore mieux lorsqu'il purge en même temps qu'il fait vomir. On est sûr de ces deux effets , lorsqu'au lieu de donner l'Ipecacuanha comme à l'ordinaire , on s'en tient à la dose prescrite dans notre formule , & qu'on la répète deux ou trois fois par jour , jusqu'à ce qu'il opère comme émétique ou comme purgatif. Quinze grains don-

24 *La Pharmacopée*  
nés de cette façon évacuent le  
malade beaucoup plus que s'il  
avoit pris 30 grains en une seule  
prise.

**BOLUS MERCURIALIS,**  
Edinb.

*Bol Mercuriel.*

**R̄.** Mercure doux, depuis 5  
jusqu'à 15 grains.  
Conferve de Roses, un demi-gros.  
Mêlez le tout, & faites un  
bol.

OBSERVATION.

On donne ce bol chaque nuit,  
quelquefois plus souvent, pour ex-  
citer la salivation dans les maladies  
Vénériennes, & les autres maux  
qui exigent ce genre de traite-  
ment. On le prend aussi la nuit  
comme un alteratif; mais dans  
ce cas il faut avoir soin de l'éva-  
cuer le matin par le moyen d'un  
purgatif. Les remedes Mercuri-  
riels administrés de cette façon  
ont

ont un effet plus sûr que lorsqu'on les amalgame immédiatement avec des purgatifs.

BOLUS MERCURIALIS EMETICUS;

Edinb.

*Bol Mercuriel émétique, ou, Tur-*  
*bith minéral.*

*R̄.* Mercure émétique jaune,  
6 grains.  
Conserve de Roses, quantité suf-  
fisante.

Faites un bol.

OBSERVATION.

Cet émétique violent se donne dans les maladies Vénériennes & lépreuses; sur-tout dans le cas des ulceres qui par la longueur du temps ont acquis un caractère de malignité. Ce bol contribue beaucoup à les guérir: mais comme il agit avec violence, on ne le donne qu'aux personnes d'une constitution forte & robuste.

## BOLUS PECTORALIS. Edinb.

*Bol pectoral.*

℞. Blanc de Baleine, 15 grains.  
 Gomme Ammoniac, 10 grains.  
 Sel de Corne de Cerf, 7 grains.  
 Syrop simple, quantité suffisante.  
 Mêlez bien le tout, & faites  
 un bol.

## OBSERVATION.

Dans les maladies occasionnées par des froids négligés, dans les rhumes invétérés, dans les asthmes, & au commencement des consumptions, on donne ce bol avec succès; mais il faut avoir attention de faire saigner le malade, & de répéter même de temps en temps la saignée, lorsque le cas l'exige.

## BOLUS RHEI

CUM MERCURIO, Edinb.

*Bol de Rhubarbe avec le Mercure.*

℞. Rhubarbe, . . . 25 grains.

Mercure doux, 5 grains.  
Faites un bol avec le Syrop  
simple.

OBSERVATION.

Ce bol est un purgatif des plus  
doux ; on le donne avec succès aux  
enfans attaqués des vers , aux ca-  
chéctiques , aux chlorotiques &c.  
& il opere de très-bons effets.

**BOLUS THERIACALIS ;**  
Edinb.

*Bol Theriacal.*

*R̄.* De la Thériaque,

Sel de Corne de Cerf, 2 scrupules.  
7 grains.  
Camphre, 3 grains.

Mêlez le tout pour en faire un  
bol.

OBSERVATION.

Le Camphre & le Sel de Cor-  
ne de Cerf donnés de cette façon  
en opiat , operent toujours avec  
plus de succès , que lorsqu'on les  
donne séparément. L'expérience

nous a appris que la vertu diaphorétique du Camphre & de l'Opium se trouve considérablement augmentée par le relâchement que procure l'Opium. La quantité de Thériaque dont on fait usage dans ce bol, doit contenir un peu plus d'un quart de grain d'Opium.

CATAPLASMA AROMATICUM,  
Edinb.

*Cataplasme Aromatique.*

℞. Racine d'Aristo-  
loche longue,  
Baies de Laurier,  
Feuilles de Scor-  
dium,  
Semences de Cumin,  
Myrrhe,  
Poivre de Jamaïque, . 2 onces.  
Miel, le triple du poids des drogues  
précédentes réduites en poudre.  
Mêlez le tout, & faites un cata-  
plasma selon l'art.

CATAPLASMA DISCUTIENS,

Edinb.

*Cataplasme discutif.*

**R<sup>y</sup>.** Farine d'Orge, . . 6 onces.  
Ciguë fraîche & pilée, 2 onces.  
Sel Armoniac crud, demi-once.  
Vinaigre, . . quantité suffisante.

Faites bouillir pendant quelque temps la farine d'Orge & la Ciguë dans le Vinaigre, & jetez-y ensuite le Sel Armoniac.

CATAPLASMA EMOLLIENS,

Edinb.

*Cataplasme émollient.*

**R<sup>y</sup>.** Mie de Pain, . . 8 onces.  
Savon blanc, . . une once.  
Lait de Vache bien frais,  
. . . quantité suffisante.

Faites bouillir le tout ensemble.

## CATAPLASMA SUPPURANS,

Edinb.

*Cataplasme suppuratif.*

Au cataplasme précédent joignez  
 Oignons crus pilés,  
 . . . . . *une once & demie.*  
 Onguent Basilicon, . *une once.*

## CATAPLASMA STOMACHICUM,

Edinb.

*Cataplasme stomachique.*

*Rx.* Cataplasme Aromatique,  
 . . . . . *une once.*  
 Huile de Macis par expression,  
 . . . . . *2 gros.*  
 Baume Anodin, *autant qu'il en*  
*faut pour réduire le tout à une*  
*consistance convenable.*



32. *La Pharmacopée*  
sur la peau, & y produit sou-  
vent des vessies.

CERVISIA APERIENS,  
Edinb.

*Bierre apéritive.*

℞. Graines de Moutarde noire  
concaffées, . . . 10 onces  
Racine d'Aristoloché longue,  
. . . 6 onces  
Sommités de petite Centaurée,  
. . . 2 onces  
Sommités de Sabine, *une once*  
Petite Bierre nouvelle,  
. . . 10 gallons

OBSERVATION.

L'expérience a confirmé l'utili-  
té de cet apéritif dans les indis-  
positions cachectiques & chlo-  
rotiques, & en général dans tous  
les cas où les viscères commen-  
cent à s'obstruer. On en prend  
une demi-pinte à la fois, deux  
fois par jour.

**CERVISIA CEPHALICA,**

Edinb.

*Bierre Céphalique.*

**R̄.** Racine de Valériane sauvage, . . . . . 10 onces.  
Graine de Moutarde, . . . . . 6 onces.  
Serpentaire de Virginie, 2 onces.  
Romarin, ou Sauge, . . . . . 3 onces.  
Petite Bierre nouvelle, 10 gallons.

**OBSERVATION.**

Les drogues qui entrent dans cette Bierre sont chaudes & confortatives ; l'expérience fait voir qu'elles donnent aux nerfs débilitez la force qu'ils avoient perdue, & qu'elles procurent aux fluides une circulation plus libre. Cette bierre prise en boisson ordinaire, soulage beaucoup les paralytiques, les épileptiques, & les personnes sujettes aux vertiges.

**B. v.**

## CERVISIA DIURETICA.

*Bierre diurétique.*

℞. Graine de  
Moutarde, } *de chacun*  
Baies de Gé- } *8 onces.*  
nièvre,

Semences de Carotte sauvage, } *3 onces.*  
Absynthe commune, } *2 onces.*  
Petite Bierre nouvelle, *10 gallons.*

*Ou bien,*

℞. Sommités de  
Genêt, } *de chacun*  
Graine de Mou- } *15. onces.*  
tarde,  
Racine de  
Glayeul, } *de chacun*  
Racine d'Oseille } *12 onces.*  
à feuilles poin-  
tues,

Ecorce de	}	de chacun 2 livres.
Winter, *		
Ecorce de Su-		
reau,		
Baies de Genièvre,		
Semences de Ca-	}	
rotte sauvage,		
Bierre forte nouvelle, 10 gallons.		

## OBSERVATION.

Ces deux especes de Bierre sont très-utiles dans les hydropisies & les enflures considérables qui tiennent du scorbut. On en boit une demi-pinte, deux ou trois fois par jour.

\* C'est une plante de la Jamaïque ; qui fut d'abord découverte sur les côtes de Magellan par le Capitaine Winter ; les matelots s'en servirent comme d'une espece d'épice , & découvrirent ensuite que c'étoit un excellent antiscorbutique. Cette plante ressemble beaucoup à la Cannelle blanche . & on la confond avec celle de nos Boutiques. Elle est appelée par M. Hans-Loane , *Periclymenum rectum foliis laurinis , cortice asriaromatico.*

CERVISIA AD SCORBUTICOS,  
Edinb.

*Bierre antiscorbutique.*

℞. Racines du Raifort sauvage  
bien fraîches, . . . *une livre.*  
Racines d'Oseille à feuilles poin-  
tues, . . . *demi-livre.*  
Cannelle blanche, . . . *2 onces,*  
Treffle d'eau, 8 onces si on prend  
les feuilles bien fraî-  
ches, & 3 onces si  
elles sont séchées.  
Petite Bierre nouvelle,  
. . . . . *10 gallons.*

OBSERVATION.

Cette Bierre prise en boisson ordinaire soulage beaucoup, & guérit fort souvent les personnes attaquées du scorbut; en général, les personnes dont le sang & les humeurs ne sont pas bien purs, accélèrent leur guérison par l'usage de cette boisson. Elle est

très-bien entendue, & les drogues  
font bien dosées.

COLLYRIUM ALBUM, Edinb.

*Collyre blanc.*

R̄. Eau de Roses, . . . 6 onces.  
Trochiques blancs de Rasis, ou,  
Poudre composée de Céruse,  
. . . . . un gros.  
Vitriol blanc, . . . 10 grains.

Mêlez le tout selon l'art.

OBSERVATION.

Ce Collyre est très-utile dans  
les inflammations & les fluxions  
des yeux causées par des humeurs  
âcres. Voyez ce que nous avons  
dit à l'article de l'Eau ophtalmi-  
que.

COLLYRIUM ALUMINOSUM,  
Edinb.

*Collyre Alumineux.*

R̄. Alum, . . . . . demi-gros.  
Un blanc d'Œuf.

38 *La Pharmacopée*  
Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Dans les inflammations peu-  
considérables des yeux occasion-  
nées soit par des vapeurs, ou par  
l'ardeur du soleil, on se guérit  
fort vite en se fomentant les yeux  
avec un peu de lait chaud & d'eau,  
& en les lavant ensuite avec ce  
Collyre. Mais lorsque le mal est  
violent, il faut faire saigner le  
malade; & lorsque la saignée a  
diminué l'inflammation, ce Colly-  
re devient un excellent remede. Il  
faut l'étendre sur un linge, qu'on  
appliquera sur les yeux pendant  
la nuit.

CONFECTIO ROBORANS,

Edinb.

*Confection confortative.*

*Rx.* Bol d'Arménie préparé,  
\* \* \* \* \* 3 onces.

Racine de Tor-  
mentille, } de chacun  
Muscade, } 2 onces.  
Oliban, }  
Opium purifié, un gros & demi.  
Syrop de Roses séches, le triple  
des drogues pulvérisées.  
Mêlez le tout selon l'art.

## OBSERVATION.

On a substitué cette drogue avec raison au *Diascordium* des Boutiques; elle est beaucoup moins composée, & ses vertus ne lui sont point inférieures. Il est peu de remèdes plus utiles que celui-ci dans les diarrhées & les dysenteries, pourvu qu'on ne le donne au malade qu'après les évacuations convenables, lorsque les tranchées n'existent plus, & en petites doses souvent répétées.

Il faut remarquer qu'une once de ce remède contient un grain d'Opium.

## DECOCTUM ANTIFEBRILE.

*Décoction contre la fièvre.*

R̄. Serpentaire  
 de Virginie pul- } *de chacun*  
 vérifiée, } *3 gros.*  
 Quinquina en pou-  
 dre,

Eau commune, . . . *une pinte.*

Faites bouillir le tout jusqu'à  
 la réduction d'une pinte, & après  
 avoir passé la liqueur à travers un  
 linge que l'on tordera bien : il faut  
 y ajouter

Eau spiritueuse de Cannelle,  
 . . . *une once & demie.*

Syrop d'Éillets rouges, *2 gros.*

## OBSERVATION.

Ce remede se donne avec un  
 succès étonnant aux personnes at-  
 taquées de fièvres malignes, con-  
 nues depuis peu sous le nom de  
*Fièvre d'Hôpital.* Elle se gagne en  
 respirant le mauvais air qu'exha-  
 lent des personnes mal-propres

rassemblées dans un lieu fort étroit, soit que ce mauvais air provienne de la mal-propreté, soit de la putréfaction des haleines. Dans l'état de langueur & d'affaissement où cette maladie terrible plonge ceux qu'elle attaque, lorsque le pouls de vif qu'il étoit commence à tomber, & que les pétéchies commencent à paroître, je ne connois point de remede plus propre à conserver les forces du malade, à faciliter la transpiration, & à corriger le vice des humeurs. On doit prendre quatre cueillerées de cette décoction de quatre en quatre heures, & à des intervalles convenables; on fera pareillement prendre au malade un peu d'excellent vin, ou encore mieux des bols cordiaux où l'on aura fait entrer quelque Sel volatil.

DECOCTUM ANTIHECTICUM ;  
Edinb.*Décoction antihectique.*

℞. Racine de  
grande Confou- } *de chacun*  
de, } *demi-once.*  
Racine d'Eryn- }  
gium, }  
Conserve de Roses, . . . 2 onces.  
Esprit dulcifié de Vitriol,  
. . . . . 40 gouttes.  
Eau commune, . . . 3 pintes.

Faites bouillir les racines & la  
Confoude dans l'eau jusqu'à la con-  
sommation d'une pinte. Faites passer  
le reste par un linge en l'étreignant  
fortement, & ajoutez-y l'Esprit  
dulcifié de Vitriol.

## OBSERVATION.

Cette décoction est très-utile  
aux hectiques, & dans tous les  
cas où la lymphe trop divisée  
donne en même temps des signes  
d'âcreté, comme il arrive au

commencement de la maladie qu'on appelle *Consumption*. La dose de ce remede est d'un quart de pinte, prise deux ou trois fois dans le jour.

**DECOCTUM ASTRINGENS,**  
Edinb.

*Décoction astringente.*

*Rx.* Racine de Tormentille ;  
*une once.*

Ecorce de Gre-  
nade, } *de chacun*  
Feuilles de Plan- } *demi-once.*  
tain,

Syrop de Roses séches, *une once.*

Eau commune, . . . 3 pintes.

Faites bouillir l'eau avec la racine de Tormentille, l'écorce de Grenade & le Plantain jusqu'à la consommation d'une pinte. Sur la fin vous y ajouterez de la Cannelle blanche. Il faut ensuite passer la liqueur par un linge, & la mêler avec le Syrop.

## OBSERVATION.

Le titre de cette préparation indique son usage. La dose de ce remède est environ d'un quart de pinte, prise trois ou quatre fois par jour; mais il faut observer que ce remède ne doit être pris que lorsque la matière morbifique est évacuée, & qu'on peut donner impunément les astringens.

DECOCTUM BARDANÆ,  
Edinb.

*Décoction de Bardane.*

*R*. Racine de Bardane, 2 onces  
Tartre vitriolé, . . . un gros  
Eau commune, . . . 3 pintes

Faites bouillir la racine dans l'eau assez long-temps pour que la liqueur, après avoir été passée par le linge, ne se monte qu'à une quarte, \* & ajoûtez-y le Tartre vitriolé.

\* C'est environ deux pintes de Paris.

OBSERVATION.

Cette décoction se prend à la dose d'une pinte par jour, comme apéritive, diurétique & adoucissante dans les maladies scorbutiques & les rhumatismes.

DECOCTUM CAMPECHIENSE,

Edinb.

*Décoction de bois de Campeche.*

℞. Bois de Campeche en copeaux, . . . 3 onces.  
Cannelle des Boutiques, . . . 2 gros.  
Eau commune, . . . 4 pintes.

Faites bouillir le bois de Campeche dans l'eau jusqu'à la réduction de la moitié; ajoutez la Cannelle sur la fin; passez la décoction.

OBSERVATION.

Ce remède est fort agréable au goût, & d'une astringence modérée. On le donne à la dose d'un quart de pinte trois

à quatre fois par jour , pour les diarrhées & les autres flux où l'on s'apperçoit que des astringens plus forts nuiroient au malade. Cette décoction donne aux excréments une teinture rouge , ce qui alarme quelquefois les malades. Ce rouge ne vient pas du sang , comme ils le croient mais du bois de Campeche ; les Teinturiers s'en servent pour teindre en rouge.

### DECOCTUM COMMUNE ;

Edinb.

*Décoction commune.*

<i>R̄.</i> Feuilles de	}	<i>de chacune une once</i>
Mauve ,		
Fleurs de Camomille ,		

Eau commune, . . . 6 pintes

Faites bouillir le tout jusqu'à la réduction de quatre pintes , & passez la liqueur.

OBSERVATION.

On ne s'en fert que dans les lavemens, & les fomentations douces & émollientes.

DECOCTUM DIURETICUM.

*Décoction diurétique.*

R̄. Racines de Persil ou de Fenouil, . . . *une once.*  
Semences de Carottes sauvages, . . . *3 gros.*  
Pariétaire, . . . *demi-once.*  
Raisins, . . . *2 onces.*  
Nitre, . . . *un gros.*  
Eau commune, . . . *3 pintes.*

Faites bouillir dans l'eau les drogues précédentes excepté le Nitre, de sorte qu'après avoir passé la liqueur, il vous en reste deux pintes; vous y ferez dissoudre le Nitre.

*Ou bien,*

R̄. Chien-dent, . . . *2 onces.*  
Oseille commune, *une poignée.*

Tamarins , . . . *une once & demie.*

Nitre , . . . . . *2 gros.*

Eau d'Orge , . . . . . *3 pintes.*

Faites bouillir les Racines dans l'Eau d'Orge jusqu'à l'évaporation d'une pinte, ajoutant sur la fin l'Oseille, les Tamarins & le Nitre; ensuite passez la liqueur.

*Ou bien ,*

**R**. Racines de Guimauve bien fraîches, . . . . . *une livre.*

Racines de Fenouil, *demi-livre.*

Nitre, . . . . . *demi-once.*

Eau commune, . . . . . *un gallon.*

Faites bouillir l'eau avec les racines jusqu'à l'évaporation d'un quart. Passez ensuite la liqueur, & dissolvez-y le Nitre.

OBSERVATION.

Ces liqueurs qui sont en même temps rafraîchissantes & apéritives, servent à pousser les sables & les urines dans les maladies néphrétiques. On peut le prendre comme une boisson ordinaire



caces du Quinquina se précipitent : en effet, la vertu du Quinquina consiste principalement dans sa partie résineuse, qui quoiqu'amollie par l'eau, ne se dissout que fort imparfaitement comme toutes les autres Résines.

DECOCTUM SENEKÆ,  
Edinb.

*Décoction de Seneka.*

*R*. Seneka, . . . une once  
Eau commune, une pinte & demie  
Faites bouillir jusqu'à la réduction d'une pinte, & passez la liqueur.

OBSERVATION.

On a fait beaucoup de recherches sur les vertus de cette plante. Aux Indes le peuple s'en sert contre la morsure d'un animal venimeux, appelé *Serpent à sonnettes*, qui est une Vipere de la grande espece. En Europe, on a recommandé l'usage de cette

plante dans les pleurésies, les péripneumonies, & les autres maladies inflammatoires de la poitrine; Messieurs l'Emery, Du Hamel & Jussieu nous ont donné de très-bons Memoires à ce sujet. (*Voyez Mem. de l'Acad. 1738. & 1739.*) Il est certain par des expériences réitérées que cette plante est diurétique, diaphorétique & cathartique; elle est aussi quelquefois émétique; mais on peut prévenir cet effet en la donnant à petites doses, dans quelqu'Eau Aromatique, comme par exemple, dans de l'Eau de Cannelle. Plusieurs sçavants Médecins ont employé cette plante avec succès dans l'hydropisie. M. Bouvart, (*Mem. de l'Acad. 1744.*) rapporte des exemples d'évacuations abondantes par lesquelles, les urines & la transpiration, & prétend avoir guéri des Hydropiques sur lesquels on avoit inutilement tenté les diurétiques

& les hydragogues ordinaires.

J'ai observé que cette plante manquoit rarement de soulager & même de guérir, lorsqu'elle purgeoit. La même chose n'arrive pas lorsqu'elle ne fait que dissoudre le sang & les humeurs sans évacuation; dans ce cas on doit ou s'abstenir absolument de cette plante, ou augmenter sa force par quelque autre remède.

La dose de cette décoction pour les Hydropiques, ou les personnes attaquées de rhumatismes, & de douleurs arthritiques, est de deux onces répétées deux ou trois fois par jour, suivant l'effet qui en résulte.

DECOCTUM VULNERARIUM,  
Edinb.

*Décoction Vulnéraire.*

<i>R</i> . Lierre terre-	}	<i>de chacun demi-once</i>
tre,		
Feuilles de Plan-		
tain,		

Sucre blanc, . . . *demi-once.*  
Eau, . . . . . *3 pintes.*

Faites bouillir les herbes dans l'eau, de façon qu'après avoir passé la liqueur, il vous en reste deux pintes; & faites-y dissoudre le Sucre.

## OBSERVATION.

Les herbes qui entrent dans cette décoction ont été de tout temps fort célèbres pour la guérison des contusions internes, des plaies, des érosions & des ulcérations occasionnées soit par des chutes, ou une mauvaise disposition des humeurs, comme il arrive dans les maladies de la poitrine. Ces vertus tant vantées sont bien au dessous de ce qu'on en a dit; néanmoins l'expérience a prouvé qu'elles sont supérieures à celles des autres plantes qu'on n'a pas moins vantées que celles-ci, & dont on a voulu leur faire prendre la place. La dose de cette décoction est d'une pinte par jour.

## ELECTUARIUM - ACIDUM.

*Electuaire Acide.*

℞. Conserve d'Oseille sauvage,  
 . . . . . 4 onces.  
 Crème de Tartre, . . . 6 gros.  
 Tartre vitriolé, . . . 2 gros.  
 Syrop de jus de Limons,  
*autant qu'il en faut pour  
 former un Electuaire.*

## OBSERVATION.

Dans les maladies inflammatoires qui proviennent d'une bile âcre, dans les scorbutus qui viennent de la putréfaction des humeurs, & en général dans tous les maux qui se manifestent par une trop grande abondance d'humeurs alcalines, on se sert avec succès de cet Electuaire, qui est en même temps rafraîchissant, apéritif, & laxatif. Il a en outre la propriété de corriger la mauvaise qualité des suc digestifs,



douleurs excessives causées par les tranchées, & à guérir les excoriations des intestins. On y a joint la Rhubarbe pour empêcher l'humeur morbifique de séjourner dans les intestins. Il faut avouer cependant que la dose de Rhubarbe qui entre dans cet Electuaire, ne suffit pas pour procurer au malade les évacuations nécessaires; & par conséquent, qu'en faisant usage de ce remède, il ne faut point abandonner ceux que le Médecin aura prescrits pour faciliter ces fortes d'évacuations. Il faut par conséquent avant d'en venir à cet Electuaire, faire usage ou de la Rhubarbe, ou de quelque autre Purgatif doux approprié à cette maladie. Ce remède se prend à la dose d'une Noix muscade une ou deux fois par jour, suivant la malignité des symptômes.

ELECTUARIUM BALSAMICUM,  
Edinb.

*Electuaire Balsamique.*

*R*℥. Conserve de Roses ,  
2 onces.  
Baume de Leucatelli , une once.

Faites dissoudre le Baume dans un jaune d'Œuf, & ajoutez-y ensuite la Conserve.

OBSERVATION.

On fait usage de cet Electuaire dans les toux violentes, & les autres maladies de la poitrine où l'on soupçonne des ulceres internes; on l'emploie aussi dans les vomissemens, ou les suppurations de l'estomac qui arrivent souvent après les dysenteries; on s'en sert encore pour les érosions & les ruptures des vaisseaux sanguins dans les hæmoptoïques. Dans ces sortes de cas, le remede se prend à la dose d'une Noix muscade deux ou trois fois par jour.

## ELECTUARIUM CEPHALICUM.

*Electuaire Cephalique.*

℞. Racine de  
 Valériane fau- } *de chacun*  
 vage, } *une once.*  
 Gui de Chêne, }  
 Syrop simple, *quantité suffisante.*  
 Faites un Electuaire.

## OBSERVATION.

On donne ce remede à la dose d'une Noix muscade trois ou quatre fois par jour, dans les épilépsies, les vertiges, & les autres incommodités de cette nature. Ce remede produit de très-bons effets, & je crois qu'on les doit plutôt à la Valériane sauvage, dont les vertus ne sont pas douteuses, qu'au Gui de Chêne, dont les propriétés tant vantées n'ont point encore répondu à l'expérience.

ELECTUARIUM CHALYBEATUM,  
Lusit.*Electuaire Chalybé.*

℞. Limaille d'Acier, 6 gros.  
 Gingembre confit, . une once.  
 Conserve d'écorces d'Oranges,  
 . . . . . 3 onces.

Syrop d'écorces d'Oranges,  
*autant qu'il en faut  
 pour réduire le tout à  
 une consistance con-  
 venable.*

## OBSERVATION.

Cette composition, qui est très-élégante & très-bien entendue, se donne avec beaucoup de succès, non-seulement aux personnes cachectiques & chlorotiques, & dans la suppression des règles, mais encore aux personnes attaquées de passions hystériques, & de mélancholie. Cet Electuaire a de plus la propriété de ranimer les constitutions affoiblies, & de

rappeller les forces de la nature  
 dans les infirmités que laissent  
 après elles les longues maladies.  
 Dans tous ces cas il faut pren-  
 dre de cet Electuaire deux fois  
 par jour , à la dose d'une Noix  
 muscade.

## ELECTUARIUM

AD GONORRHÆAM.

*Electuaire pour la Gonorrhée.*

**R̄.** Electuaire lénitif, 3 onces.  
 Jalap, . . . . . 3 gros.  
 Nitre, . . . un gros & demi.

Faites un Electuaire avec le  
 Syrop simplé.

*Ou bien,*

**R̄.** Electuaire lénitif, une livre.  
 Baume de Copaiü, . demi-livre.  
 Rhubarbe,  
 Gomme de } de chacun  
 Gayac, } 4 onces.  
 Nitre,

Faites un Electuaire avec le Syrop d'écorces d'Oranges.

## OBSERVATION.

Le premier de ces Electuaires est un lénitif doux & rafraîchissant, propre à calmer les inflammations & la tension des fibres dans l'urethre, symptomes qui ne manquent jamais d'accompagner la gonorrhée virulente. Un gros & demi de cet Electuaire suffit, mais il en faut prendre le matin & le soir.

Le second Electuaire sert à fortifier les parties relâchées, lorsqu'on est venu à bout d'en chasser le virus, d'en abbatre la chaleur, & de faire cesser l'inflammation. Ce remede se donne à la dose d'une Noix muscade, deux ou trois fois par jour.

ELECTUARIUM  
E GUMMI GUAIACO, Lusit.

*Electuaire de Gomme Gayac.*

R̄. Gomme	}	<i>de chacun</i>				
Gayac,			}	<i>6 gros..</i>		
Poudre composée					}	<i>2 onces..</i>
d'Arum,						
Cannelle blanche,	}					
Conserve de Cochlearia,		}				
. . . . .			}			
. . . . .				}		
. . . . .	}					
. . . . .		}				

Syrop d'écorces d'Oranges,  
*autant qu'il en faut pour  
former un Electuaire.*

OBSERVATION.

Dans les douleurs de rhumatisme exemptes d'inflammation & dans plusieurs especes de paralyties, cet Electuaire produit de très-bons effets, sur-tout si l'on aide son action par d'autres remèdes. La dose est de la grosseur d'une Noix muscade, prise deux ou trois fois par jour.

ELECTUARIUM  
EX HELLEBORO NIGRO, Lusit.

*Electuaire d'Hellébore noir.*

**R**. Racine d'Hel-  
lébore noir,  
Extrait de  
Sabine,  
Poudre composée  
de Myrrhe,  
Cannelle blanche, . . . 2 gros.  
Syrop d'écorces d'Oranges,  
. . . quantité suffisante.  
Faites un Electuaire.

*de chacun  
demi-once.*

OBSERVATION.

La propriété de cet Electuaire est de pouiser les mois, & il agit avec beaucoup d'efficacité sur les personnes d'un tempérament lethorique; il ne produit pas le même effet sur les phlegmatiques. L'expérience a fait voir que les réparations d'Acier agissent sur les fortes de personnes avec le

64 *La Pharmacopée*  
 même succès que l'Electuaire  
 d'Hellébore sur les pléthoriques.  
 La dose moyenne de cet Elec-  
 tuaire est d'un demi-gros.

ELECTUARIUM LENITIVUM;  
 Edinb.

*Electuaire lenitif.*

- R**. Racines de Polypode, . . . . . 3 onces  
 Séné, . . . . . 2 onces  
 Pulpe de Prunes de Dames, . . . . . une livre  
 Pulpe de Cassé, } de chacun  
 Pulpe de Tama- } demi-livres  
 rins, }  
 Semences de Coriandre, . . . . . demi-onces  
 Sucre blanc, . . . . . 4 livres  
 Eau commune, . . . . . 6 pintes

Faites bouillir le Polypode  
 jusqu'à la consommation de deux  
 pintes, & ajoûtez sur la fin le  
 Séné & les Semences de Corian-  
 dre. Ensuite passez le tout par

un linge en l'exprimant fortement, & faites bouillir derechef la liqueur avec le Sucre, jusqu'à ce qu'elle acquierre la consistance de Syrop; & alors ajoûtez les Pulpes pour en faire un Electuaire.

## OBSERVATION.

On prend ordinairement cet Electuaire dans les tranchées & les irritations des intestins, & la dose est de la grosseur d'une Noix. On en fait aussi usage dans les lavemens, & cet Electuaire est en effet plus propre à cet usage, que les autres remedes où il entre des Poudres.

Nous avons d'autres compositions de cette espece, mais beaucoup inférieures à celle-ci. On peut observer ici que l'on fait bouillir long-temps les Semences de Coriandre, ce qui me paroît assez étonnant; parce qu'il est certain par l'expérience que ces Semences perdent par l'ébullition

la plus grande partie de leurs vertus. Les autres drogues de cette composition peuvent bouillir impunément. Le Polypode sur-tout communique d'abord à l'eau une odeur désagréable, quoique foible ; mais cette odeur se perd à mesure que l'eau bout, & la liqueur devient fort douce. L'Esprit-de-vin fait un effet contraire, il dissout dans le Polypode la partie dont l'odeur est désagréable, de même que les parties agréables au palais, & par l'ébullition il perd ces dernières en retenant les premières.

## ELECTUARIUM

AD NEPHRETICOS, Edinb.

*Electuaire pour les Néphrétiques.*

℞. Electuaire lénitif,  
 . . . . . *une once & demie.*  
 Térébenthine de Venise,  
 . . . . . *une once.*

Coquilles d'Œuf préparées ,

. . . . . *demi-once.*

Rhubarbe choisie , . . . *un gros.*

Syrop de Guimauve ,

. . . . . *quantité suffisante.*

Faites dissoudre la Térébenthine dans un jaune d'Œuf , & mêlez ensuite le tout pour en faire un Electuaire.

OBSERVATION.

Cette composition est une des mieux entendues de la Pharmacie , & des plus utiles aux Néphrétiques : elle pousse les faibles , & nétoie parfaitement bien les conduits urinaires. La Térébenthine divisée par des poudres terreuses est un des plus sûrs & des plus puissants diurétiques de toute la Pharmacie. La Rhubarbe & l'Electuaire lénitif sont deux ingrédients prescrits avec sagesse ; en effet , dans ces fortes de maladies il est essentiel de tenir le ventre toujours libre , & d'éviter néanmoins les Purgatifs violents.

La dose de cet Electuaire est d'un gros, pris une ou deux fois par jour dans une infusion de Racines de Guimauve, adoucie avec une cueillerée de Miel.

## ELECTUARIUM

E CORTICE PERUVIANO.

*Electuaire de Quinquina.*

℞. Quinquina, . . . 3 onces.  
 Cascarille, . . . demi-once.  
 Syrop d'écorces d'Oranges,  
 . . . quantité suffisante.

*Ou bien,*

Quinquina, . . . 3 onces.  
 Serpentaire de Virginie,  
 . . . une once.  
 Syrop d'écorces d'Oranges,  
 . . . quantité suffisante.

*Ou bien,*

Quinquina, . . . 3 onces.  
 Sel Armoniac crud, . . . 3 gros.



tions dans les visceres, maladies où le Quinquina pris seul seroit très-préjudicieux à cause de son astringence. Le quatrième est un excellent Roboratif dans les constitutions ruinées, & raffermi les fibres relâchées des solides. Le cinquième est un puissant styptique dans les flux immodérés & les hémorrhagies, sur-tout dans les diabetes & les fleurs blanches.

La dose de chacun de ces Electuaires est de la grosseur d'une Noix muscade, & il faut répéter cette dose suivant l'exigence des cas.

ELECTUARIUM SAPONACEUM,  
Lusit.

*Electuaire de Savon.*

℞. Savon dur d'Espagne, 2 onces.  
Pareira brava, une once.

Rhubarbe, } *de chacun*  
Gomme d'Aloës, } *3 gros.*  
Syrop d'écorces d'Oranges,  
*quantité suffisante.*

Mêlez le tout, & faites un  
Electuaire.

OBSERVATION.

Cet Electuaire est apéritif, & a en même temps la propriété d'atténuer les humeurs épaissies; c'est un excellent remede dans les jaunisses qui proviennent de quelque obstruction dans les conduits biliaires. On peut aisément distinguer par les selles, les jaunisses auxquelles ce remede est propre; ces fortes de selles sont blanchâtres ou d'une couleur cendrée, & le malade les rend avec beaucoup de difficulté. La dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros, & il en faut prendre deux fois par jour.

Nous n'entreprenons pas de déterminer les motifs qui ont fait ajouter ici le Pareira brava; quel

ques-uns ont recommandé cette Racine comme un apéritif des plus efficaces dans beaucoup de maladies, tandis que d'autres ne lui donnent que des vertus bien inférieures à celles des plantes de notre pays. Ce qu'il y a de bien sûr, c'est que l'expérience n'a point encore bien confirmé les propriétés qu'on attribue au *Pa-reira brava*; les Médecins d'Edinbourg l'ont admis dans leur Pharmacopée, mais ceux de Londres ne l'ont pas jugé digne d'avoir place dans la leur.

**ELECTUARIUM SISTENS ;**

Edinb.

*Electuaire pour arrêter le flux  
de ventre.*

**R**. Confection confortative,  
2 onces.  
 Extrait de Bois de Campeche,  
une once.  
 Syrop

Syrop de Roses séches,  
autant qu'il en faut pour  
réduire le tout à la consis-  
tance d'Electuaire.

OBSERVATION.

Cet Electuaire s'emploie avec  
succès dans les dysenteries & les  
flux immodérés des intestins, pour-  
vû que l'humeur morbifique ait  
été chassée par des Cathartiques  
convenables. Voyez ce que nous  
dirons plus bas au sujet des *Mix-  
tions Antidysentériques*. La dose  
de cet Electuaire est de la grosseur  
d'une Noix muscade, prise tous  
les quatre ou cinq heures.

ELECTUARIUM E SULPHURE,  
Lusit.

*Electuaire de Soufre.*

℞. Fleurs de Soufre,  
Electuaire lénitif,                   *demi-once.*  
Syrop de Guimauve,               *2 onces.*  
autant qu'il  
en faut pour faire un Electuaire.

D



OBSERVATION.

Cette composition qui est très-élégante, est un des plus agréables Stomachiques; on la donne à la dose d'une cueillerée ou d'une demi-once à la fois dans les indigestions, le défaut d'appétit, & les autres incommodités de cette espece.

ELIXIR VITRIOLI, Edinb.

*Elixir de Vitriol.*

℞. Elixir stomachique,

*une livre.*

Huile de Vitriol, . . . 4 onces.

Faites tomber goutte à goutte l'Huile de Vitriol dans l'Elixir stomachique, & filtrez le tout à travers le papier gris.

OBSERVATION.

Ce remede opere des effets étonnants dans les estomacs ruinés par la débauche, ou par l'excès dans le manger, dans les cas même où il est à craindre que

l'inflammation ne survienne. Cet Elixir a souvent produit des guérisons, lorsqu'on avoit inutilement tenté tout autre remede. La dose est de trente gouttes, qu'on doit prendre dans une boisson convenable.

Quelques-uns ont douté si l'on pouvoit regarder l'Elixir de Vitriol autrement que comme un simple mélange de l'Acide vitriolique avec l'Esprit-de-vin: le motif de ce doute c'est que l'Acide du Vitriol précipite les substances dissoutes par l'Esprit-de-vin. On peut répondre à cela, que malgré la précipitation copieuse causée par l'Acide, il surnage toujours dans la liqueur une assez grande partie des drogues dissoutes par l'Esprit-de-vin, ce qu'il est très-aisé de remarquer au goût & à l'odeur. De-là nous concluons que l'addition des drogues que l'on a coûtume de faire dissoudre par l'Esprit-de-vin,

avant d'y joindre l'Acide vitriolique, n'est aucunement inutile.

## EMPLASTRUM

ANODYNUM DISCUTIENS, Lusit.

*Emplâtre anodin & discussif.*

*R*. Emplâtre de Cumin,

• • • • • 2 onces.

Camphre, • • • • • 3 gros.

Extrait Thebaïque,  
• • • • • un gros & demi.

Broyez le Camphre avec quelques gouttes d'Huile d'Olive, & réduisez-le en poudre très-subtile que vous mêlerez avec les autres ingrédients selon l'art.

## EMPLASTRUM CALIDUM,

Edinb.

*Emplâtre chaud.*

*R*. Emplâtre de Gommès,

• • • • • une once.

D iij

Emplâtre connu sous le nom de  
*Vésicatoires*, . . . . 2 gros.

Mêlez le tout en l'amolissant  
à un feu doux.

## EMPLASTRUM CEREUM,

Edinb.

### *Emplâtre de Cire.*

*R*ç. Cire jaune, . . . . 4 livres.

Résine blanche, . . . . 2 livres.

Graisse, . . . . une livre & demie.

Amalgamez le tout.

## EMPLASTRUM DEFENSIVUM.

### *Emplâtre défensif.*

*R*ç. Litharge préparée, . . . . 2 livres.

Huile d'Olive, . . . . 4 livres.

Bol d'Arménie  
préparé, } de chacun  
6 onces.

Cire jaune, } de chacun

Oliban, }  
Térébenthine de }  
Venise, } 4 onces.

Sang Dragon en poudre ;

2 onces.

Faites bouillir la Litharge dans l'Huile jusqu'à ce que le mélange soit sur le point d'acquérir la consistance d'Emplâtre: faites-y fondre ensuite l'Oliban & la Cire; & lorsque ces deux matières seront fondues, ajoutez-y le Bol, le Sang Dragon & la Térébenthine.

EMPLASTRUM EPISPASTICUM,  
Edinb.

*Vésicatoires.*

R̄. Poix de Bourgogne,

20 onces.

Térébenthine de

Venise,

Cantharides en  
poudre,

de chacun

6 onces.

Faites un Emplâtre.

EMPLASTRUM GUMMOSUM,  
Edinb.

*Emplâtre de Gommès.*

℞. Huile de Palmier ,  
4 livres.

Litharge prépa-  
rée ,

Gomme Ammo-  
niac ,

Galbanum ,

} de chacun  
une livre  
& demie.

Faites bouillir l'Huile avec la  
Litharge jusqu'à ce que le mê-  
lange soit sur le point d'acquérir  
la consistance d'emplâtre, ajoutez  
ensuite la Gomme Ammoniac &  
le Galbanum.

EMPLASTRUM STOMACHICUM,  
Edinb.

*Emplâtre stomachique.*

℞. Cire jaune , . . . 8 onces.

Tacamahaca en  
poudre, } *de chacun*  
Huile de Pal- } *4 onces.*  
mier,  
Clous de Girofle en poudre, *2 onces.*  
Huile de Macis par expression,  
*une once & demie.*

Faites fondre la Cire & la Gomme Tacamahaca dans l'Huile de Palmier, & ajoûtez-y ensuite les Clous de Girofle & l'Huile de Macis, & faites un emplâtre. Il faut avoir attention de le frotter avec un peu d'Huile de Menthe, lorsqu'on l'a étendu sur un linge.

EMPLASTRUM SUPPURANS,  
Edinb.

*Emplâtre pour procurer la suppuration.*

*Rx.* Emplâtre de Gomme,  
*une once & demie.*  
Poix de Bourgogne, *demi-once.*  
Faites un Emplâtre.

D. v.

## OBSERVATION

*Sur les Emplâtres précédents.*

Les vertus de ces Emplâtres sont désignées par les titres. L'Emplâtre de Gomme est un excellent discutif, & peut être substitué à la place de l'emplâtre *Dia-chylon*.

L'Emplâtre *chaud* est un mordant très-efficace & très-utile dans les douleurs fixes, soit dans les membres, soit dans l'intérieur du corps, comme dans les rhumatismes, la sciatique, la goutte, la dysenterie, & la pleurésie. Lorsque ces douleurs ne cedent point, rarement résistent-elles aux *Vésicatoires*; ce dernier emplâtre a des propriétés bien remarquables: en voici une que l'expérience confirme journellement. Dans la pleurésie, si après avoir saigné le malade on lui applique les *Vésicatoires* sur le côté douloureux, on vient à bout de résoudre l'obstruction, & de chas-

fer la fièvre; mais si au-lieu d'appliquer l'emplâtre immédiatement sur la douleur, on le met sur une autre partie du corps, le mal augmente, & on expose le malade à un danger évident.

Cet Emplâtre est aussi très-utile dans la péripneumonie, pourvu qu'on ait la précaution de saigner le malade. On peut consulter à ce sujet l'excellent Livre du Docteur Pringle sur les maladies des Armées; le Lecteur y trouvera des détails fort curieux & fort utiles, sur l'usage des Vésicatoires dans les maladies aiguës & chroniques.

EMULSIO CAMPHORATA,  
Edinb.

*Emulsion de Camphre.*

R<sup>x</sup>. Camphre, . . . un scrupule.  
4 Amandes douces.  
Eau de Ruë, . . . 4 onces.  
D vj

Eau contre la con-	}	<i>de chacun</i>
tagion,		
Syrop simple,	}	<i>une once.</i>

Pilez les Amandes avec le Camphre , & ajoûtez-y par degrés l'Eau de Ruë , & faites une émulsion avec laquelle vous mêlerez le Syrop simple , & l'Eau contre la contagion.

## OBSERVATION.

Cette préparation est une des meilleures méthodes que l'on puisse prescrire pour donner le Camphre aux malades. L'onctuosité des Amandes ôte à cette drogue son acrimonie , en même temps qu'elle la rend propre à se mêler avec les liqueurs du corps humain. La dose de ce remède est d'une cueillerée , prise tous les trois ou quatre heures ; c'est un puissant Diaphorétique , & qu'on ne donne que dans les fièvres qui exigent l'usage du Camphre.

## EMULSIO OLEOSA, Lufit.

*Emulsion d'Huile.*

R $\bar{y}$ . Huile d'Olive,

• • • un quart de pinte.

Esprit de Corne de Cerf, 2 gros.

Eau simple de Pouliot-Thim,

• • • 12 onces.

Syrop pectoral, une once & demie.

Faites une Emulsion.

## OBSERVATION.

Cette Emulsion est très-utile au commencement des maladies causées par le froid, pour adoucir la toux, & faciliter l'expectoration. En général on peut assurer sur la foi de l'expérience, que rien n'est si salutaire dans ces fortes de maladies, que les substances mucilagineuses & oléagineuses, pourvû que l'on fasse précéder la saignée; & la vertu de ces fortes de substances devient encore plus grande, lorsqu'on les

combine avec des esprits volatils.

Il faut observer en second lieu, que lorsque ces maladies sont opiniâtres ou invérérées, ce n'est plus le cas d'user de ces fortes de remèdes: & en général même on ne doit point en faire un long usage, parce qu'ils relâchent les fibres de l'estomac, émoussent l'appétit, & augmentent le mal.

ENEMA DE AMYLO,  
Edinb.

*Lavement d'Amydon.*

*Rx.* De l'Empois, . . . 4 onces.  
Huile de Lin, . . . demi-once.

Faites chauffer l'Empois sur un feu doux, & versez-y l'Huile ayant attention de bien incorporer le mélange. On y ajoûte quelquefois quarante gouttes de Laudanum liquide.

ENEMA ANODYNUM,  
Edinb.

*Lavement Anodin.*

R̄. Infusion de Graines de Lin, . . . 6 onces.  
Laudanum liquide, . . . 40 gouttes.  
Faites un Lavement.

ENEMA ANTICOLICUM,  
Edinb.

*Lavement contre la Colique.*

R̄. Décoction commune, . . . demi-pinte.  
Teinture sacrée, . . . une once.  
Sel commun, . . . un gros.  
Huile de Lin, . . . 2 onces.  
Mêlez le tout pour en faire  
un Lavement.

ENEMA ASTRINGENS;  
Edinb.

*Lavement astringent.*

*R*. Eau de Chaux, 10 onces.  
Confection roborante, demi-once.  
Faites un Lavement, mais dont  
vous n'injecterez que la moitié à  
la fois.

E N E M A

ASTRINGENS BALSAMICUM;  
Edinb.

*Lavement Astringent Balsamique.*

Ce Lavement se fait en ajoutant  
au précédent une demi-once de  
Baume de Leucatelli dissout dans  
un jaune d'Œuf.

ENEMA COMMUNE,  
Lufit.

*Lavement commun.*

R $\bar{x}$ . Décoction commune ,  
. . . . . 12 onces.  
Electuaire lénitif , . . . une once.  
Sel commun , . . . demi-once.  
Huile d'Olive , . . . 2 onces.  
Mêlez le tout.

ENEMA DOMESTICUM,  
Edinb.

*Lavement domestique.*

R $\bar{x}$ . Lait de Vache, demi-pinte.  
Caffonade , } de chacun  
Huile d'Olive , } une once.  
Mêlez le tout.

ENEMA EMOLLIENS,  
Edinb.

*Lavement émollient.*

R̄. Huile de Palmier,  
  *une once & demie.*  
Lait de Vache, . . . *demi-livre.*  
Battez l'Huile avec un jaune  
d'Œuf, & ajoûtez-y le Lait.

ENEMA FŒTIDUM,  
Edinb.

*Lavement Fétide.*

R̄. Assa foetida, . . . 2 gros.  
Ruë,                    } *de chacun demi-once.*  
Sabine,                }  
Huile d'Olive, . . . *une once.*  
Huile d'Ambre, . . . *demi-gros.*  
Eau commune, *une pinte & demie.*  
Faites bouillir la Ruë & la Sa-  
bine dans l'eau jusqu'à l'évapo-  
ration d'une pinte; passez ensui-  
te la décoction en l'exprimant,  
& ajoûtez-y l'Assa foetida & les



92      *La Pharmacopée*  
Huile de Lin, . . . *une once.*

Mêlez le tout.

OBSERVATION

*Sur les Lavemens précédents.*

On fait usage du Lavement d'Amydon, de l'Anodin, de l'Emollient & de l'Astringent dans les dysenteries & les flux de ventre immodérés pour raffermir les fibres des intestins, pour les garantir de la corrosion qui seroit causée par l'évacuation des humeurs âcres, pour guérir l'ulcération causée par ces humeurs, & en général pour soulager les douleurs insupportables qui accompagnent ces fortes de maladies.

Le Lavement de Térébenthine se donne dans les maladies néphrétiques, & le Lavement Féride dans les passions hystériques. Les autres ne se donnent que pour décharger les intestins, lors-

que les autres Purgatifs n'agissent pas, ou qu'il est dangereux de les employer.

Bien des personnes sont encore dans le préjugé que les Lavemens ne sont que des Topiques, & que leur action ne s'étend pas au-delà des intestins. L'expérience prouve le contraire; car le Lavement de Térébenthine décrit ci-dessus occasionne des évacuations assez considérables par la voie des urines, & leur communique une odeur de Violette. Le Lavement Anodin produit sur le malade le même effet que s'il avoit pris une dose modérée d'Opium. Bien des personnes ont été enivrées par des Lavemens spiritueux, & des Auteurs respectables nous assurent avoir prolongé la vie à des malades par des Lavemens nutritifs.

EXPRESSIO MILLEPEDARUM ;  
Edinb.

*Expression de Cloportes.*

R̄. Cloportes en vie, . . . . . 3 onces.  
Eau de Fenouil, . . . . . une pinte.  
Eau de Raifort sauvage compo-  
sée, . . . . . demi-pinte.

Pilez les Cloportes dans un mortier, en y versant l'Eau peu-à-peu, & passez la liqueur en l'exprimant fortement.

OBSERVATION.

Cette liqueur a toujours passé pour un bon apéritif & un excellent Diurétique, & on la donne en conséquence dans la jaunisse, dans l'asthme & les oppressions. La dose est de deux onces, prise deux fois par jour.





La seconde fomentation pousse ses effets plus loin; elle adoucit les tranchées insupportables qui accompagnent les diarrhées & les dysenteries; elle soulage & guérit même fort souvent les maux que l'on sent alors dans l'estomac, tels que les inquiétudes & les envies de vomir.

La troisième fomentation est un puissant astringent, & son injection est un excellent remède dans les fleurs blanches.

GARGARISMA ASTRINGENS,  
Edinb.

*Gargarisme astringent.*

*Rx.* Ecorce de Chêne, . . . . . *une once.*  
Alum, . . . . . *un gros.*  
Miel de Roses, . . . . . *une once.*  
Eau commune, *une pinte & demie.*

Faites bouillir l'eau avec l'écorce de Chêne pendant un temps suffisant pour que la liqueur,

98 *La Pharmacopée*  
après avoir été passée & expri-  
mée, ne monte qu'à une pinte, &  
faites - y dissoudre l'Alum & le  
Miel.

## GARGARISMA COMMUNE;

Lusit.

*Gargarisme commun.*

*R̄.* Teinture de Roses, *une pinte.*  
Miel de Roses, . . . *2 onces.*

Mêlez le tout.

## GARGARISME D'EDINBOURG;

*R̄.* Eau commune, . . . *6 onces.*  
Nitro, . . . *un gros.*  
Miel de Roses, . . . *une once.*

Mêlez le tout. Lorsqu'il faut  
des Acides, on peut se conten-  
ter d'ajouter quarante gouttes  
d'Esprit foible de Vitriol,

GARGARISMA DETERGENS,  
Lusit.

*Gargarisme détersif.*

℞. Décoction émolliente ,  
Teinture de Myrrhe , *une pinte.*  
Miel , *une once.*  
*une once & demie.*  
Mêlez le tout.

GARGARISMA EMOLLIENS,

*Gargarisme émollient.*

℞. Racines de Guimauve ,  
*2 onces.*  
4 Fignes grasses.  
Eau commune , *3 pintes.*  
Faites bouillir jusqu'à l'évapo-  
ration d'une pinte.

OBSERVATION

*Sur les Gargarismes précédents.*

On se sert de ces liqueurs pour  
se laver la bouche & le gosier.  
On emploie le premier Gargarif

me dans les cas où les fibres sont extrêmement relâchées. On emploie le second & le troisième, lorsqu'il faut nettoyer les ulcères de la bouche ou du gosier, ou lorsqu'il faut faciliter l'excrétion d'une lymphe trop divisée dans les glandes salivaires. On fait usage du quatrième, lorsque la bouche est sèche & brûlante; on lui procure par ce moyen la fraîcheur & l'humidité nécessaires.

Il y a des cas où il est très-avantageux de joindre des Esprits volatils à ces sortes de remèdes. Le Docteur Pringle assure que les Gargarismes ordinaires ne produisent pas grand effet dans l'esquinancie inflammatoire, & que souvent même ils augmentent le mal, sur-tout lorsqu'ils contiennent des Acides; car alors ils contractent & resserrent de plus en plus les vaisseaux émunctoires de la salive, & épaississent de plus en plus la mucoité qui

tapisse l'interieur du gosier. Il a paru à ce sçavant Médecin, que la décoction de Figues dans l'eau & le Lait faisoit un meilleur effet, sur-tout lorsqu'on y ajoûtoit quelques gouttes d'esprit de Sel Armoniac; alors la salive paroissoit se diviser, & les secrétions des glandes se faisoient plus aisément, effets qui sont autant de symptomes d'une prochaine guérison.

HAUSTUS DIAPHORETICUS,  
Edinb.

*Potion Diaphorétique.*

R̄. Esprit de  
Mindererus, } *de chacun*  
Syrop de Meconium, } *demi-once.*  
Sel de Corne de Cerf, 5 grains.  
Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Cette Potion est un puissant Diaphoretique, plus certain dans ses effets que tous les remedes

que l'on donne dans le même cas sous une forme solide. C'est un Fébrifuge des plus efficaces, lorsqu'on le donne au commencement des fièvres inflammatoires, pourvû que l'on ait fait précéder la saignée. L'expérience a appris que la Thériaque & les autres remèdes chauds que l'on emploie communément dans ces sortes de cas, augmentent la fièvre lorsqu'ils n'ont pû procurer de la sueur au malade; cette préparation Saline au contraire agit sans échauffer, & sans qu'il soit besoin de faire suer le malade.

### HAUSTUS DIURETICUS,

Lusit.

*Potion Diurétique.*

R̄. Sel Diurétique, \*  
 . . . . . 2 scrupules.

\* C'est le Tartre régénéré.

Oxymel Scyllitique, . . . *un gros.*  
Eau commune, *une once & demie.*  
Mêlez le tout.

*Ou bien,*

Teinture de Cantharides,  
. . . . . *15 gouttes.*  
Sel d'Absynthe, . . . *demi-gros.*  
Suc de Limons, . . . *6 gros.*  
Eau simple de Pouliot-Thim,  
. . . . . *une once & demie.*  
Syrop simple, . . . *2 gros.*  
Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Ces deux remedes sont deux excellents Diurétiques. Le premier, & qui dans les Hôpitaux passe pour le plus doux, se donne dans les hydropisies, où l'on exige pour la guérison du malade un flux abondant d'urine. Le second, & que l'on regarde à juste titre comme le plus fort, ne s'emploie que dans les cas où



une mucosité trop épaisse cause des obstructions dans les conduits urinaires, & lorsqu'on a tenté en vain les autres remèdes.

INFUSUM ANTISCORBUTICUM,  
Edinb.

*Infusion antiscorbutique.*

*R*̄. Treffle d'eau, . . . 2 onces.  
Orange de Séville, . . . demi-once.  
Eau de Raifort composée, 4 onces.  
Eau commune, . . . 4 pintes.

Faites bouillir l'eau, & versez-la toute bouillante sur le Treffle d'eau & les morceaux d'Orange, & laissez reposer cette infusion pendant la nuit dans un vaisseau fermé; ensuite passez la liqueur en l'exprimant fortement, & ajoutez-y l'eau de Raifort.

OBSERVATION.

Cette infusion passe à juste titre pour un excellent antiscorbu-

tique. L'expérience a fait voir que de toutes les plantes propres au scorbut, le Treffle d'eau est celle qui a le plus de vertus. Les ingrédiens qu'on lui joint ici corrigent sa mauvaise odeur, & dévelopent en même temps les principes les plus actifs de cette plante. La dose de cette infusion est d'un quart de pinte, prise trois ou quatre fois par jour.

• **INFUSUM CEPHALICUM,**  
Edinb.

*Infusion Céphalique.*

*R̄j.* Racine de Valériane sauvage, . . . 2 onces.  
Romarin, ou Sauge, *demi-once.*  
Eau Aromatique, . . . 4 onces.  
Eau commune, . . . 4 pintes.

Versez l'eau bouillante sur les herbes & les racines, & laissez reposer l'Infusion pendant la nuit dans un vaisseau fermé; ensuite



## OBSERVATION.

On a remarqué que la longue durée des fièvres bilieuses, ou leurs accès trop fréquents, produisoient dans les visceres des obstructions qui finissoient souvent ou par des fièvres intermittentes irrégulières, ou par une hydropisie mêlée de jaunisse. Dans ces fortes de cas la préparation Alcaline-apéritive dont nous venons de donner la description, est un des remedes les plus efficaces. On doit donner chaque jour au malade la quantité prescrite dans la formule; mais il faut la partager en trois doses, & faire prendre de temps en temps un Purgatif. Si les fièvres intermittentes reviennent après la guérison des symptomes qui accompagnent la maladie dont nous parlons, on les guérit alors très-aisément par le moyen du Quinquina.

Les préparations de cette espece soulagent aussi d'une manière très-sensible les personnes attaquées de manie. Tout le monde convient maintenant, comme le Docteur Mead l'avoit d'abord observé, que dans cette maladie les évacuations par la voie des urines sont plus nécessaires qu'on ne le croyoit, sur-tout lorsque la manie est accompagnée de fureur & d'une chaleur fébrile; les Alcalis donnés en forte dose sont dans ce cas le Diurétique le plus efficace.

## INFUSUM LINI,

Edinb.

*Infusion de graines de Lin.*

*R*℥. Graines de Lin, . . . . . 2 cueillerées.  
 Réglisse, . . . . . demi-once.  
 Eau bouillante, . . . . . 4 pintes.

Il faut laisser infuser le tout

pendant quelques heures auprès du feu, & ensuite passer la liqueur en l'exprimant.

## OBSERVATION.

On joint quelquefois à cette composition une once de Tussilage, ce qui lui fait donner alors le nom d'*Infusion pectorale*; mais elle l'est indépendamment de cette plante, puisque cette liqueur est douce, émolliente & mucilagineuse, & qu'on l'emploie comme telle lorsqu'il faut dissiper les humeurs âcres & trop divisées qui peuvent causer des érosions dans les bronches du Poumon. La dose est d'une pinte par jour.

## INFUSUM PARALYTICUM.

*Infusion contre la Paralyfie.*

R̄. Raifort fau-	}	<i>de chacun</i>
vage bien ratif-		
fé,	}	<i>4 onces.</i>
Graines de Mou-		
tarde pilées,		
Eau bouillante,		<i>4 pintes.</i>

Laissez reposer le tout dans un vaisseau bien fermé pendant vingt-quatre heures.

## OBSERVATION.

Cette infusion au bout de vingt-quatre heures se trouve imprégnée des parties les plus actives de la Moutarde & du Raifort, qui par un procédé aussi simple se trouvent entièrement dépouillées de leurs vertus.

Quoique le titre de cette préparation semble l'astreindre à la



## INJECTIO MERCURIALIS ;

Edinb.

*Injection Mercurielle.*

R̄. Vif-Argent	}	<i>de chacune</i>
purifié,		
Baume de Copaiü,		
Eau Rose, . . .		<i>demi-pinte.</i>

Broyez le Mercure dans le Baume jusqu'à son exteinction ; ajoûtez-y ensuite un jaune d'Œuf & l'Eau Rose.

## OBSERVATION.

Les deux liqueurs précédentes sont d'usage dans la Gonorrhée virulente ; on les injecte dans le canal de l'urethre pour mondifier les ulceres qui rongent cette partie.





JULAPIUM CARDIACUM ;

Edinb.

*Juleps cordial.*

R̄. Eau Alexitere, . 4 onces.  
Eau Aromatique, . 2 onces.  
Esprit Volatil -  
Huileux, } de chacun  
Teinture de Sa- } 2 gros.  
fran, }  
Sucre blanc, . . . demi-once.

Mêlez le tout, & faites un Ju-  
leps.

OBSERVATION.

Ce mélange est un très-bon Cordial lorsque les esprits du corps sont dans un état de langueur & de dépression, lorsque les forces sont épuisées par des fièvres lentes, & lorsque le malade éprouve les tristes effets de l'abbatement & de la mélancholie, comme il arrive aux personnes hysté-

riques & hypochondriaques. La dose de ce remede est d'une once ou deux cueillerées, prises deux ou trois fois par jour.

JULAPIUM DIAPHORETICUM.

*Juleps diaphoretique.*

R̄. Eau Alexitere, 4 onces.  
 Esprit de Mindererus, 2 onces.  
 Sel de Corne de Cerf, 10 grains.  
 Sucre blanc, . . . 6 gros.

Mêlez le tout pour faire un Juleps.

OBSERVATION.

Cette préparation est un puissant Sudorifique, & est même plus certaine & plus efficace qu'aucune autre préparation connue jusqu'à présent.

Ce remede est très-utile dans tous les cas où il faut procurer au malade une sueur abondante, comme dans les rhumatismes, &c. On doit tenir le mala-

de bien chaudement au lit, & lui donner d'heure en heure ou de deux heures en deux heures deux cueillerées de ce Juleps : la sueur ne tardera point à paroître; & si les boissons chaudes que l'on donnera pour l'entretenir, ne sont pas suffisantes pour opérer cet effet, on répétera de temps en temps le Juleps.

J U L A P I U M  
DIAPHORETICUM ACIDUM,  
Edinb.

*Juleps diaphoretique acide.*

℞. Eau Alexitere, . 4 onces.  
Vinaigre Thériacal, . 2 onces.  
Teinture de Safran, . demi-once.  
Esprit d'Ambre, . . un gros.  
Sucre blanc, . . . une once.  
Mêlez le tout.

O B S E R V A T I O N.

Ce Juleps se donne avec succès



nous avons déjà vû que lorsqu'on le prend chaud & au lit, il procure une sueur abondante, surtout lorsqu'on y joint des Sels Volatils, des petites doses d'Opiales, ou d'autres substances qui déterminent ses effets par la voie des vaisseaux cutanés. On a observé que lorsque le malade, après avoir pris cet Esprit, se promene dans un air froid, il éprouve néanmoins ses effets d'une manière très-sensible par la voie des urines; c'est pour augmenter cette vertu, qu'on joint ici l'Eau de Raifort: & comme ce remede agit sans irriter, ni causer une chaleur sensible dans les uréteres, on doit le regarder comme une très-belle découverte, puisque dès-lors on peut le donner impunément dans l'hydropisie, dans les maladies inflammatoires, & en général dans toutes celles où il est nécessaire de procurer un écoulement

abondant d'urines. La dose est de deux cueillerées, prises trois fois par jour.

On joint ordinairement à l'Esprit de Mindererus un gros d'Esprit d'Ambre; mais on peut assurer sur la foi de l'expérience, qu'on n'augmente pas de beaucoup sa vertu: on peut prescrire l'Esprit de Mindererus tout seul, & alors sa dose est d'une demi-once.

JULAPIUM FÆTIDUM,  
Edinb.

*Juleps fétide.*

℞. Assa foetida,  
 . . . . . un gros & demi.  
 Eau de Ruë, . . . . . 6 onces.  
 Eau Antihystérique, . . . . . 2 onces.  
 Huile de Corne de Cerf,  
 . . . . . 20 gouttes.  
 Sucre blanc, . . . . . 10 gros.

Pilez l'Assa foetida en l'arrosant avec l'Eau de Ruë, jusqu'à ce



## OBSERVATION.

Ce Juleps est très-utile dans l'hydropisie, & on le donne à la dose de deux cueillerées, de deux heures en deux heures, jusqu'à ce qu'il purge suffisamment le malade ; ce qui ne manque jamais d'arriver, même avant qu'on ait pris la quantité de Juleps contenue dans la formule. Le Tartre émétique donné de la sorte en petites doses, est un Purgatif aussi sûr que l'est son éméticité lorsqu'on le prend à grandes doses chaque fois. Il y a d'ailleurs un avantage considérable à le donner comme nous le prescrivons ; c'est qu'il procure des évacuations plus considérables que ne font les Purgatifs ordinaires, sans néanmoins fatiguer ni tourmenter autant le malade que le font les autres Purgatifs.

JULAPIUM MOSCHATUM,  
Edinb.

*Juleps Musqué.*

℞. Eau de Roses, . . . 6 onces.  
Esprit Volatil - Huileux,  
                                  un gros & demi.  
Musc, . . . . . 15 grains.  
Sucre blanc, . . . . . demi-once.

Broyez le Musc avec le Sucre,  
& ajoûtez - y les autres ingréd-  
ients.

OBSERVATION.

On sçait que le Musc est un excellent remede dans les passions hyftériques, & on a découvert depuis peu qu'il produisoit de très-bons effets dans la maladie terrible qui provient de la morsure d'un Chien enragé, & qu'on appelle *Hydrophobie*. On peut voir à ce sujet les témoignages donnés par le Docteur Wall dans les Transactions Phi-

lofophiques, & l'excellente Dissertation du Docteur Nugent au sujet de la guérison d'une Fille âgée de vingt-un ans, & qui a été guérie jusqu'à trois fois de l'Hydrophobie par le moyen des Pillules de Musc & de Cinabre. Le Juleps que nous donnons ici, est propre aux maladies dont nous venons de parler; & on a même observé que le Musc produisoit encore plus d'effet sous cette forme, parce que l'Esprit Huileux-Volatil dont nous parlerons bientôt, dissout la partie résineuse & développe ses vertus. La dose de ce remède est d'une cueillerée, prise trois ou quatre fois par jour.

JULAPIUM SCILLITICUM,  
Edinb.

*Juleps Scillitique.*

R̄. Eau d'Hyf-  
sope, ou de  
Fenouil, } de chacun  
Syrop de Squil- } 3 onces.  
le,  
Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Dans tous les cas où la Squille peut procurer quelque soulagement, (comme dans l'hydropisie, où elle agit en vertu de sa qualité diurétique, & dans l'asthme où elle désobstrue les bronches du poulmon, & facilite l'expectoration) dans tous ces cas, dis-je, le Syrop dont nous donnons la recette est extrêmement utile. La dose est de deux cueillerées, ou d'une once, prise deux fois par jour.

JULAPIUM SISTENS,  
Edinb.

*Juleps pour arrêter le flux de ventre.*

℞. Eau Alexitere , . . 4 onces.  
Eau Aromatique , . . 2 onces.  
Confection Roborante , . 2 gros.  
Cachou en poudre , un gros.  
Laudanum liquide , 40 gouttes.  
Sucre blanc , . . . demi-once.

Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Ce Juleps est d'un grand secours dans les dysenteries & les diarrhées ; l'expérience a prouvé qu'il soulage les douleurs insupportables causées par les tranchées , & qu'il arrête même le flux de ventre : mais il faut avoir une attention extrême de ne le donner que dans le temps convenable , c'est-à-dire , lorsqu'on

est moralement assuré que le malade a évacué l'humeur morbifique par le moyen des remedes préliminaires ; sans cette précaution on feroit courir de grands risques au malade. La dose est d'une cueillerée , prise deux ou trois fois par jour.

## LAC ASTRINGENS,

Edinb.

*Lait astringent.*

*R*. Lait de Vache , *une pinte.*  
Ecorce de Grenade pulvérisée ,  
*demi-once.*

Cannelle en poudre , . . . 2 gros.

Mettez le tout sur le feu , & lorsque le Lait commence à se dilater, jettez-y un peu d'eau ; continuez ainsi jusqu'à ce que vous ayez employé une pinte d'eau , & qu'il ne reste qu'une pinte de liqueur sur le feu. Vous passerez ensuite le tout par un linge.

## OBSERVATION.

On ſçait que le Lait eſt un fort bon remede dans la phthiſie & l'ulcération des poulmons ; mais il arrive malheureuſement que dans preſque tous les cas où le Lait eſt néceſſaire, les inteſtins ſe trouvent trop foibles pour le retenir : c'eſt pour obvier à cet inconvénienc, qu'on lui donne ici une qualité aſtringente ; les reſſorts de l'eſtomac raffermis & reſſerrés par cette aſtringence retiennent alors le Lait aſſez long-temps pour qu'il ſ'en digère une quantité ſuffiſante, ou que par ſon ſéjour dans les inteſtins il adouciſſe les humeurs âcres qui les tapiffent. On prendra chaque jour la doſe preſcrite dans la formule, en laiſſant au malade la liberté de partager cette doſe, & de l'adoucir avec un peu de Sucre.

Il faut obſerver qu'il y a des

constitutions auxquelles le Lait est absolument contraire, & qu'il y a pareillement des maladies auxquelles cet aliment est très-nuisible, particulièrement les maux de tête, les fièvres aiguës, les flux bilieux & les dysenteries, comme l'a observé le sçavant Docteur Mead.

L A C F E R R A T U M,

Edinb.

*Lait ferré.*

Faites rougir au feu une barre de Fer, & trempez-la dans du Lait; répétez cette opération jusqu'à ce que vous vous apperceviez que le quart de la liqueur s'est évaporé.

O B S E R V A T I O N.

L'expérience n'a point encore fait voir dans cette manière de traiter le Lait, d'autre qualité que

celle d'un goût empyreumatique; on suppose néanmoins que ce Lait participe des propriétés du Fer, & on le regarde en conséquence comme un astringent très-utile dans les diabètes, les diarrhées & les dysenteries. On le donne deux fois par jour, à la dose d'un quart de pinte à la fois.

## L A C M A R T I S ;

Lusit.

*Lait de Fer.*

*R*. Sel de Fer ,           *une once.*  
 Gomme Arabique,  
                                   *un gros & demi.*  
 Eau bouillante,       *une pinte.*

### OBSERVATION.

Cette dissolution est fort imprégnée de Fer, mais en même temps d'un goût fort âpre & désagréable. Comme les particules

de Fer qui se trouvent dans cette espece de Vitriol ne sont pas parfaitement saturées de l'Acide vitriolique , il arrive qu'une grande partie de la terre jaune de ce métal tombe au fond du vase ; c'est pour obvier à ce précipité qu'on a joint judicieusement à cette préparation un peu de Gomme Arabique : par ce moyen le Fer se trouve suspendu dans la liqueur, & le goût désagréable se trouve diminué, parce que l'onctuosité de la Gomme en émoussant la pointe du Vitriol , amortit son action sur les fibres.

LAUDANUM LIQUIDUM ,  
Edinb.

*Laudanum liquidé.*

R̄. Opium, , . . . 2 onces.  
Eau Aromatique, . . . 20 onces.

Faites digérer le tout à une  
F vj

chaleur douce jusqu'à ce que  
l'Opium soit tout-à-fait dissous,  
& passez la liqueur.

## OBSERVATION.

L'Eau Aromatique qui entre  
dans cette composition, dissout  
parfaitement l'Opium ; & on  
peut la regarder comme un ex-  
cellent Menstruë , pourvû que  
l'on n'ait point intention de gar-  
der long-temps ce remede ; car  
à la longue l'Opium se précipite,  
ce qui rendroit la dose incertaine.  
Lorsqu'on se sert d'Esprit-de-vin  
pur pour dissoudre l'Opium , le  
précipité n'a pas lieu ; mais aussi  
les Aromates ne s'y trouvant pas,  
le malade ne prend alors le re-  
mede qu'avec répugnance. Ce  
Laudanum se donne comme un  
Calmant , & dans tous les cas  
où l'on a coûtume de prescrire  
l'Opium.

LINIMENTUM ANODYNUM

Edinb.

*Liniment anodin.*

℞. Onguent pour les Nerfs ,  
3 onces.  
Baume de Térébenthine ,  
une once.  
Mêlez le tout.

LINIMENTUM

HÆMORRHOÏDALE,

*Liniment pour les Hémorrhoides.*

℞. Onguent émollient ,  
2 onces.  
Laudanum liquide ,  
demi-once.  
Mêlez le tout avec un jaune  
d'Œuf.



plaira d'une dissolution de Mercure faite par l'Eau forte; versez dessus une forte Saumure de Sel marin, jusqu'à ce que le Mercure se précipite en poudre blanche; mettez cette poudre sur un Filtre, & versez dessus de l'eau chaude, jusqu'à ce que l'eau qui passe par le Filtre ne fasse aucune impression d'âcreté sur la langue. La poudre étant ainsi lavée, faites-la sécher entre deux feuilles de papier à une chaleur douce.

**LINIMENTUM VOLATILE.***Liniment Volatil.*

*R*. Huile de  
Corne de }  
Cerf, } *de chacun*  
Esprit de Corne } *parties égales.*  
de Cerf, }  
Mêlez le tout.

**OBSERVATION.**

Ce remede est un des plus sûrs

& des plus efficaces que je connoisse pour l'esquinancie inflammatoire. On trempe un morceau de flanelle dans ce Liniment, & on l'applique autour du gosier du malade. Par le moyen de ce remede le cou du malade, & très-souvent le corps entier, jette une sueur abondante, qui à l'aide de la saignée, vient à bout de chasser entièrement l'inflammation, ou tout au moins de la diminuer d'une manière bien considérable. Lorsque le malade ne peut supporter la violence avec laquelle ce remede agit, on pourra se contenter du Liniment Volatil des Boutiques.

## LINCTUS ACIDULUS,

Lusit.

*Lohoch Aciduleux.*

℞. Conserve de Roses rouges,  
2 onces.

*des pauvres.*

137

Esprit foible de Vitriol ;

*autant qu'il en faut  
pour donner une aci-  
dité agréable à la  
Conserve.*

Mêlez le tout.

LOHOCH BALSAMICUM,

Edinb.

*Lohoch Balsamique.*

R̄. Blanc de Baleine, 2 gros.  
Baume du Perou, . 40 gouttes.  
Syrop de Guimauve, . 2 onces.

Amalgamez ensemble le Blanc de Baleine & le Baume du Perou avec une quantité suffisante de jaunes d'Œufs, & ajoûtez ensuite le Syrop.

LOHOCH COMMUNE ;  
Edinb.

*Lohoch commun.*

R̄. Huile de Lin }  
nouvellement }  
faite , } *de chacun*  
Syrop de Gui- } *2 onces.*  
mauve , }

Mêlez le tout.

LOHOCH PECTORALE ;  
Edinb.

*Lohoch pectoral.*

R̄. Blanc de Ba- } *de chacun*  
leine , } *2 gros.*  
Savon blanc , }  
Huile de Lin nouvellement faite , }  
. . . *une once & demie.*  
Syrop de Guimauve , . *3 onces.*

Mêlez le tout.

LINCTUS SOLUTIVUS ,  
Lufit.

*Lohoch solutif.*

℞. Conserve de fruits de Ro-  
sier sauvage, . . . *une once.*  
Syrop solutif de }  
Roses, } *de chacun*  
Huile d'Olive, } *4 onces.*

Mêlez le tout.

OBSERVATION.

On emploie les Lohochs principalement pour les maladies internes de la bouche, du gosier, de l'œsophage, du Larynx, de la trachée & des bronches. Le Lohoch Aciduleux qui est le plus agréable de tous, & d'une belle couleur rouge, se donne dans les maladies phthisiques comme un Restrignant & un Détergent. Le Lohoch commun se donne dans les Aphtes comme un Emol-

lient ; & le Pectoral , dans les maladies de la poitrine. Le Lohoch Solutif lâche doucement le ventre , & le Balsamique en rafferrant modérément les intestins , diminue la violence des flux immodérés , & empêche les humeurs âcres d'irriter & de déchirer les fibres.

## MAGNESIA ALBA,

Edinb.

### *Magnésie blanche.*

Prenez la quantité qu'il vous plaira d'Eau-mere de Nitre , c'est-à-dire , de la liqueur qui reste après la crySTALLISATION du Nitre brut : ajoûtez-y par degrés une lessive de Potasse , jusqu'à ce qu'il se fasse un Précipité ; & après avoir décanté la liqueur , lavez le Précipité avec de l'eau chaude.

## OBSERVATION.

Cette Poudre fit beaucoup de bruit lorsqu'on la découvrit, & on en fit un secret pendant longtemps. Le célèbre Hoffman la donna le premier au Public, & il la regardoit comme un excellent Anti-acide; comme un Laxatif infallible, mais très-moderé, lorsqu'on donnoit cette Poudre à la dose d'un ou deux gros; comme un Diaphorétique & un Diurétique, donné à la dose de quinze ou vingt grains. Depuis le temps d'Hoffman, cette Poudre a eu beaucoup de réputation parmi les Etrangers, & on commence à l'estimer beaucoup chez nous, sur-tout pour les maladies auxquelles les enfans sont sujets par la trop grande abondance des humeurs acides qui se trouvent dans les premières voies. Comme cette Poudre est laxative, on la préfère

aux Absorbans dont les Médecins font usage , parce que ces sortes de substances en séjournant dans le corps se mastiquent contre les parois des intestins , & causent des maladies sérieuses , lorsqu'on n'a pas l'attention de leur joindre des Purgatifs doux.

Il y a peu de remèdes sur lesquels les sentimens soient aussi partagés que sur celui-ci. Les uns lui attribuent des propriétés sans nombre, & les autres n'y voient aucune qualité qui ne se trouve dans la Corne de Cerf calcinée , dans les substances animales réduites en cendres , ou dans les Terres végétales ; nous prions le Lecteur de nous permettre quelques réflexions , qui tendront à éclaircir cette matière.

La Magnésie blanche bien préparée n'est autre chose qu'une Poudre impalpable , d'une blancheur parfaite , exempte d'odeur

& de goût. Elle est du nombre des Terres dissolubles dans les Acides ; mais elle differe de ces sortes de Terres , en ce qu'elle est pareillement dissoluble dans les liqueurs qui purgent violemment. Avec l'Acide vitriolique elle donne un *Sel Cathartique amer*, soluble dans l'eau, au-lieu que les autres Terres absorbantes forment avec ce même Acide une masse crySTALLINE insipide, qui se dissout très-difficilement dans l'eau.

L'expérience a fait voir qu'une forte dose de Magnésie ne purgeoit pas, lorsque l'estomac ne contenoit aucun Acide pour la dissoudre : une foible dose procure des selles abondantes, lorsque l'estomac fournit quelque Acide ; & nous voyons cependant que les Testacées ne procurent pas la moindre selle, quoique le corps abonde en Acides.

On peut donc conclure en

toute sûreté, que la Magnésie diffère absolument des Absorbans connus dans nos Pharmacies, ou des Terres que la Chymie range dans la classe des *Solubles*. D'un autre côté on est forcé de convenir que l'Eau-mère de Nitre dont on se sert pour préparer la Magnésie, n'est autre chose qu'une dissolution de la partie terreuse des cendres végétales dans un mélange de l'Acide nitreux & marin : c'est ce que la manipulation du Nitre prouve de concert avec l'expérience ; & c'est ce qui a fait conclure à bien des personnes, que la Magnésie bien purgée de l'Acide nitreux & marin, ne différoit point des Terres absorbantes ; conclusion trop hazardée : car nous sçavons, à n'en plus douter, que plusieurs substances combinées d'abord avec l'Acide marin, & ensuite parfaitement bien séparées de cet Acide, acquièrent des propriétés qu'elles n'avoient

voient point auparavant. Par exemple, les Alcalis fixes qui dans leur état naturel forment un Tartre vitriolé avec l'Acide vitriolique, donnent un Sel tout différent après avoir été joint à l'Acide marin, sçavoir le Sel cathartique de Glauber : on sçait encore que quelques-unes des terres solubles qui avec l'Acide du Vitriol donnent un Sel concret insipide, forment avec ce même Acide un Sel cathartique amer, lorsque les terres solubles ont été séparées de l'Acide marin.

Il suit évidemment de ce que nous venons de dire, que si la Magnésie n'acquiert ses propriétés que dans la préparation qu'on en fait, l'Eau-mere de Nitre n'est pas la seule substance qui puisse servir à cette préparation. J'avoue que la réduction des etres communes absorbantes en Magnésie, ou en Terre pur-

gative soluble, est une opération très-difficile: mais nous avons de ces sortes de préparations presque toutes faites dans la nature; par exemple, la partie terreuse contenue dans l'Eau de mer, & qui se précipite abondamment par le moyen des Alcalis fixes, le précipité que l'on obtient du Sel cathartique amer, &c. & tant d'autres ne sont distingués de la Magnésie blanche, que parce qu'elles possèdent en un degré plus éminent les qualités qui font estimer la Magnésie.

### MIXTURA ALEXETERIA ;

*Mélange Alexitere.*

R̄. Eau commune,	. 4 onces.
Eau Spiritueuse- Alexitere faite avec le Vinaigre, Juleps de Cam- phre,	} de chacune une once & demie.

Poudre de Contrayerva compo-  
sée , . . . . . 4 scrupules.  
Nitro , . . . . . 2 scrupules.  
Syrop d'écorces d'Oranges ,  
. . . . . 6 gros.

Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Il n'est que trop ordinaire de voir les fièvres inflammatoires dégénérer en fièvres putrides & malignes dans les Hôpitaux & les lieux mal aérés. Pour obvier à cet inconvénient, on donne au malade, aussi-tôt que l'inflammation s'affoiblit, ou que le pouls s'adoucit, deux ou trois cueillérées de ce mélange, de six en six heures. Le Camphre est ici prescrit d'une manière bien judicieuse. Outre qu'il ne produit jamais de meilleur effet que lorsqu'on le donne en forme liquide & en petites doses, il sera encore à diminuer l'inflamma-

148 *La Pharmacopée*  
tion, à prévenir les symptômes  
nerveux, &c.

MIXTURA ANTIDYSENTERICA.

*Mélange contre la Dysenterie.*

℞. Eau de Cannelle simple ;  
7 onces.  
Eau spiritueuse de Cannelle,  
une once.  
Electuaire de Scordium avec l'O-  
pium, . . . . . demi-once.  
Mêlez le tout.

*Ou bien,*

℞. Extrait de bois de Campeche,  
3 gras.  
Teinture de Cachou, . . . 2 gras.  
Eau spiritueuse de Cannelle,  
une once.  
Eau commune, . . . . . 7 onces.  
Faites dissoudre l'Extrait dans  
l'Eau de Cannelle, & ajoutez-y  
ensuite l'Eau commune & la  
Teinture.

## OBSERVATION.

Dans les dysenteries récentes, & lorsqu'on a fait précéder les évacuations nécessaires, on donne une cueillerée ou deux de l'un ou l'autre de ces mélanges, après chaque accès de fièvre, ou tous les quatre ou cinq heures. Si le premier de ces remèdes, qui est un Opiate fort doux, ne soulage pas le malade, c'est une marque certaine que les intestins renferment encore des humeurs corrompues, & dans ce cas il est dangereux de supprimer le flux de ventre; il faut alors chercher des moyens sûrs d'évacuer ces fortes d'humeurs.

Ces deux remèdes sont encore très-utiles dans le déclin des dysenteries, sur-tout si cette maladie a été assez violente, ou assez négligée pour ruiner le tempérament du malade, & corroder la membrane villeuse qui tapisse

nos intestins; mais il faut alors s'abstenir encore de ce remède, si l'on apperçoit des selles involontaires, des aphtes, des pétéchies, des hocquets, ou des oppressions de poitrine. Il est de la dernière conséquence de ne donner la Rhubarbe & les Astringens que lorsque l'humeur morbifique est évacuée: ou peut consulter à ce sujet l'excellent Ouvrage du Docteur Pringle sur les maladies des Armées.

### MIXTURA AD PHTHISIN.

*Mélange pour la Phthisie.*

*R*. Baume de Copaiü, *un gros.*  
 Eau commune, . . . . *4 onces.*  
 Eau spiritueuse de Cannelle,  
 . . . . . *une once.*  
 Syrop d'écorces d'Oranges,  
 . . . . . *demi-once.*

Faites dissoudre le Baume dans une quantité convenable de jau-

*des pauvres.* 151

nes d'Œuf, & mêlez ensuite le  
tout.

2.

**R** Extrait Thébaïque,  
.  
.  
.  
Conferve de Roses, *un grain.*  
*demi-gros.*  
Mêlez le tout pour en faire  
un Bol.

3.

**R**. Oximel Scillitique,  
.  
.  
.  
Teinture Thébaïque, *un gros & demi.*  
*15 gouttes.*  
Eau spiritueuse de Cinamome,  
.  
.  
.  
Eau, *2 gros.*  
*2 onces.*  
Mêlez le tout.

#### O B S E R V A T I O N.

Lorsque la Phthisie a fait des progrès, on s'apperçoit de deux sortes de toux; l'une occasionnée par les ulcères du poulmon, & l'autre causée par une lympe tenue, qui coulant sans cesse dans le gosier, irrite la trachée.

Ces deux parties dépouillées de leur mucosité naturelle reçoivent alors des impressions très-sensibles & insupportables au malade ; c'est aussi dans ces parties qu'il souffre davantage. Le même remède ne convient point à ces deux especes de toux. La première exige des Balsamiques , sur-tout dans les cas où l'ulcere est ouvert , & que l'expectoration a lieu ; c'est dans ce cas où le premier des remèdes que nous venons de prescrire produit de très-bons effets : on en doit prendre deux cueillerées à la fois , & cela deux fois par jour. S'il arrive que le Baume purge le malade , on prévient cet inconvénient en ajoutant au remède deux gros de l'Elixir parégorique.

La seconde toux ne peut être palliée que par les Incrassans , & rien ne produit mieux cet effet que le remède prescrit par la seconde formule. L'on se sert utile-

ment du remede prescrit par la troisieme formule , lorsque le malade ne peut dormir pendant la nuit.

MIXTURA E VALERIANA;  
Lusit.

*Mélange fait avec la Valériane.*

R̄. Eau simple de Menthe poivrée , . . . 12 onces  
Racines de Valériane sauvage en poudre , . . . une once.  
Esprit de Lavende composé , . . . demi-once.  
Syrop d'écorces d'Oranges , . . . une once.  
Mêlez le tout.

OBSERVATION.

On sçait que la racine de Valériane sauvage est un des principaux remedes pour l'épilepsie & les vertiges. L'expérience a paru nous indiquer qu'il valoit mieux

la donner en substance qu'en extrait, en teinture, ou en infusion. Les liqueurs qu'on lui ajoûte ici, paroissent devoir favoriser & augmenter ses vertus. La dose de ce mélange est deux cueillerées, qu'on doit prendre deux ou trois fois par jour.

OLEUM CAMPHORATUM,  
Edinb.

*Huile Camphrée.*

℞. Huile de Lin nouvellement  
faite, . . . . . *une once.*  
Camphre, . . . . . *demi-once.*

Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Cette préparation ne sert qu'à l'extérieur, & on l'emploie comme un Anodin & un Discussif, pour les brûlures, les rhumatismes & les douleurs de la Goutte. Ce remede est aussi fort utile

dans tous les cas où l'on ordonne de prendre le Camphre intérieurement.

PILULÆ EX ALLIO;  
Edinb.

*Pilules d'Ail.*

R̄. Ail, } *de chacun*  
Savon blanc, } *demi-once.*  
Cloportes préparées, *autant qu'il*  
*en faut pour réduire le tout en*  
*forme de Pilules.*

OBSERVATION.

Cette composition qui est atténuante & apéritive, produit de très-bons effets dans les toux & les asthmes où la poitrine est oppressée. Chaque gros de la masse précédente doit fournir douze Pilules, & on en prendra cinq à six deux fois par jour.

PILULÆ ALOETICÆ ;  
Edinb.

*Pilules d'Aloës.*

℞. Aloës Succo-  
trin , } parties égales.  
Savon blanc , }  
Miel épuré , *autant qu'il en*  
*faut pour réduire le tout à la*  
*consistance de Pilules.*

OBSERVATION.

Ce remede est un excellent Apéritif dans les indispositions cachectiques & chlorotiques , & dans les obstructions des intestins. La dose est d'un gros.

PILULÆ CHALYBEATÆ

Edinb.

*Pilules Calibées.*

R̄. Gomme Am-  
moniac, }  
Extrait de Gen- } *de chacun*  
tiane, } *une once.*  
Sel d'Acier, }  
Myrrhe, }  
Syrop de Sucre, *quantité suffisante.*

Mêlez le tout selon l'art.

OBSERVATION.

Ces sortes de Pilules sont d'une grande ressource dans les maladies hystériques, pourvû que l'on ait fait précéder la saignée & les Purgatifs, si la complexion sanguine & pléthorique des malades l'exige. Le célèbre Sydenham a observé que ce remede augmente les douleurs dans les commen-

158 *La Pharmacopée*  
cemens , & qu'il semble même  
affecter la tête; mais ce mal n'est  
que passager , & ne prouve que  
l'activité du remede. Dans ce cas  
on a coûtume de donner un peu  
d'Opium au malade lorsqu'il se  
couche , mais cette précaution  
n'est pas nécessaire.

P I L U L Æ

ECPHRACTICÆ CHALYBEATÆ,  
Edinb.

*Pilules Calibées Désobstructives.*

℞. Aloës Succo-  
trin ,  
Extrait d'Hellébo-  
re noir ,  
Sel d'Acier ,  
Galbanum ,  
Mirrhe ,  
Syrop de Sucre , *quantité suffisante.*  
Mêlez le tout selon l'art.

*de chacun  
une once.*

PILULÆ  
ECPHRACTICÆ PURGANTES,  
Edinb.

*Pilules Désobstruatives & Purgatives.*

℞. Aloë Suc-  
cotrin ,  
Extrait d'Hellé-  
bore noir ,  
Scammonée ,  
Tartre vitriolé ,  
Huile essentielle de baies de Ge-  
nièvre ,  
Syrop de Nerprun ,  
quantité suffisante.  
Mêlez le tout selon l'art.

} de chacun  
2 onces.

3 gros.

un gros & demi.

PILULÆ GUMMOSÆ,  
Edinb.

*Pilules Gommeuses.*

℞. Assa foetida ,  
Suie de bois ,  
Myrrhe ,

} de chacun  
2 onces,

160 *La Pharmacopée*  
Huile d'Ambre , un gros & demi.  
Syrop de Sucre , quantité suffisante.

Mêlez le tout selon l'art.

P I L U L Æ

MERCURIALES LAXANTES ;  
Edinb.

*Pilules Mercurielles laxatives.*

R̄. Pilules coc-  
ciées en masse, } *de chacun*  
Gomme Ammo- } *une once.*  
niac ,  
Mercure crud , *une once & demie.*  
Miel épuré , *quantité suffisante.*

Eteignez le Mercure dans le  
Miel , & ajoutez-y ensuite les  
autres ingrédients.

PILULÆ PACIFICÆ,

Edinb.

*Pilules pacifiques.*

℞. Galbanum, } *de chacun*  
Myrrhe, } *2 onces.*  
Savon blanc, }  
Opium, . . . *une once.*  
Syrop de Sucre, *quantité suffisante.*

Mêlez le tout.

PILULÆ PECTORALES,

Edinb.

*Pilules pectorales.*

℞. Gomme Ammoniac, *une once & demie.*  
Myrrhe, . . . *une once.*  
Baume de Soufre avec la Téré-  
benthine, . . . *un gros.*  
Syrop de Guimauve, *quantité suffisante.*

Mêlez le tout.

PILULÆ SCILLITICÆ ;  
Edinb.

*Pilules Scillitiques.*

℞. Oignons de  
Squille,  
Gomme Ammo-  
niac,  
Semences de pe-  
tite Cardamo-  
me,  
Mêlez le tout.

} parties égales.

PILULÆ STOMACHICÆ,  
Edinb.

*Pilules Stomachiques.*

℞. Aloës Succotrin,  
                                  *une once & demie.*  
Gomme Ammo-  
niac, } *de chacun*  
Myrrhe, } *demi-once.*  
Tartre vitriolé, . . . 2 gros.  
Huile essentielle de Menthe,  
                                  *demi-gros.*

Syrop de Sucre, *quantité suffisante.*

Réduisez le tout en masse.

OBSERVATION.

Les Pilules précédentes sont destinées aux mêmes usages que celles qu'on trouve sous le même nom chez les Apoticaire; excepté que celles dont nous venons de donner la composition, sont mieux dosées, mieux entendues & plus efficaces dans leurs effets : c'est le temps & l'expérience qui perfectionnent les remèdes, comme toutes les autres choses. Nous ne nous arrêterons pas à détailler les vertus de ces Pilules; leurs titres les font assez connoître. Quant aux doses, 8 grains des Pilules pacifiques contiennent un grain d'Opium. Chaque gros de la masse des autres Pilules doit se partager en douze Pilules, & les plus fortes doses sont,

Pour les Pilules Scillitiques,  
• • • • • 3 pilules.

Pilules Calibées , . . . .	4 pilules.
Pilules Gommeuses , . . . .	4
Pilules pectorales , . . . .	4
Pilules Calibées Désobstruc-	
tives , . . . . .	6
Pilules Mercurielles , . . . .	6
Pilules stomachiques , . . . .	6
Pilules Purgatives & Désob-	
structives , . . . . .	8

Les Pilules Calibées , gom-  
meuses , pectorales & Scillitiques  
se prennent deux fois le jour ; &  
les Mercurielles de deux jours  
l'un.

PILULÆ ASTHMATICÆ  
ET ICTERICÆ.

*Pilules pour l'asthme & la jaunisse.*

*R̄.* Savon blanc , . . . . 3 gros.  
Gomme Ammoniac , . . . . 2 gros.  
Squille en poudre , . . . . un gros.  
Syrop simple , autant qu'il en faut  
pour réduire le tout à la  
consistance de Pilules.

## OBSERVATION.

Les ingrédients qui entrent dans la composition précédente, sont les plus puissants que l'on connoisse jusqu'à présent contre l'asthme & la jaunisse : ces drogues jointes ensemble s'aident mutuellement, & divisent avec plus de force les humeurs épaissies & visqueuses qui forment les obstructions. L'expérience prouve depuis bien des années qu'il y a peu de remedes aussi efficaces que celui-ci pour les jaunisses causées par une bile lente & épaisse, & pour les obstructions des conduits biliaires, maladie où les excréments ressemblent à de la terre-glaife, & ne sortent qu'avec peine. Ce remede est encore d'un grand secours dans les toux invétérées, dans l'asthme & les consommations naissantes, lorsque le malade se plaint de douleurs de côté, d'appres-

sions, de chaleur à la poitrine ;  
& d'un sommeil laborieux.

Un gros de cette composition  
fournit dix Pilules, & l'on en  
prendra trois le matin, & trois  
autres le soir.

PILULÆ PICEÆ,

Edinb.

*Pilules de Goudron.*

*R̄.* Du Goudron, *autant que*  
*vous voudrez.*

Réduisez en poudre des racines  
d'Enule-Campane, & prenez de  
cette poudre autant qu'il en fau-  
dra pour donner au Goudron la  
consistance de Pilules, en incor-  
porant bien le tout.

OBSERVATION.

Le Goudron par lui-même a  
d'excellentes qualités : la Pou-  
dre qu'on lui ajoute ici, a la pro-

priété de le rendre moins glutineux, plus soluble dans l'estomac, & de l'empêcher d'adhérer aux intestins. Chaque gros de la masse susdite doit donner douze Pilules, & l'on en doit prendre six le matin, & six autres le soir, dans la phthisie, les maux de poitrine & le scorbut. Ces Pilules me paroissent beaucoup plus salutaires que l'Eau de Goudron. Cette Eau très-dégoûtante ne participe que médiocrement des vertus bienfaisantes de cette Résine, comme l'expérience l'a prouvé. L'Eau ne retire en effet du Goudron que la quantité d'huile que l'Acide de cette Résine peut rendre soluble dans les liqueurs aqueuses, & cet Acide est en petite quantité. Plusieurs ont soupçonné que c'est dans cet Acide que résident les vertus du Goudron, & se sont efforcés de l'extraire pour le donner aux malades; mais l'expérience a prouvé plus d'une fois

que les effets produits par cet Acide sont directement contraires à ceux que produit l'Eau de Goudron , ou le Goudron pris en substance.

PILULÆ ROBORANTES 33  
Edinb.

*Pilules fortifiantes.*

R̄. Oliban , *une once & demie.*  
Poudre Styptique , . . *une once.*  
Sel d'Acier , . . *demi-once.*  
Syrop de Sucre , *quantité suffisante.*  
Réduisez le tout en masse.

OBSERVATION.

Cette composition fortifie beaucoup , & peut être regardée comme un excellent Astringent dans les fleurs blanches , & les autres maladies de cette nature. On prendra deux fois par jour un demi-gros de cette masse , dont on formera cinq à six Pilules.

POTIO

POTIO BALSAMICA,  
Edinb.

*Potion Balsamique.*

R̄. Baume de Copaiü, 3 gros.  
Huile essentielle de baies de Ge-  
nièvre, . . . . . 30 gouttes.  
Eau de Fenouil, }  
Eau de Raifort } de chacun  
composée, } 3 onces.  
Syrop de Guimaüve, . 2 onces.

Battez le Baume & l'Huile  
avec un jaune d'Œuf, & ajoû-  
tez-y ensuite les autres ingréd-  
ients.

OBSERVATION.

Cette Potion se donne pour  
faciliter & augmenter l'écoule-  
ment de l'urine, pour déterger  
& guérir les ulceres formés dans  
les conduits urinaires. La dose  
est de deux cueillerées prise deux  
fois par jour.

Un Auteur éclairé, qui a écrit sur les manipulations des drogues, donne une méthode préférable à la précédente, d'unir les Baumes avec l'eau commune. Il conseille de se servir d'une dissolution de Gomme Arabique, ou de mucilages de graines de Lin; & il arrive en effet, que si l'on bat les Résines dans ces dissolutions, l'eau prend sur le champ une couleur laiteuse, & le Baume se dissout entièrement.

**PULVIS DIAROMATON,**  
Edinb.

*Poudre Aromatique.*

R̄. Cannelle blan- }  
che, } *parties égales.*  
Gingembre, }

Réduisez le tout en poudre.

**OBSERVATION.**

Lorsqu'on juge à propos d'em-

ployer des remedes chauds , on se sert utilement de celui-ci. La dose la plus forte est d'un scrupule. Cette composition est très-simple & très-élégante , & ne le cede point aux autres plus cheres & plus composées.

P U L V I S

TESTACEUS CERATUS,

Edinb.

*Poudre Testacée cirée.*

Faites fondre de la Cire jaune sur feu modéré, & jetez-y des écailles d'Huitres pulvérisées , autant que vous en pourrez incorporer avec la Cire.

O B S E R V A T I O N.

Cette poudre produit souvent très-bons effets dans les dyteries & les diarrhées , surtout lorsqu'on soupçonne des érosions dans les visceres. Comme

elle est légèrement astringente  
 on la croit aussi très-utile dans  
 les flux immodérés des menstrues

## P U L V I S

TESTACEUS COMPOSITUS

Edinb.

*Poudre Testacée composée.*

℞. Ecailles d'Huitres préparées

.	.	.	.	<i>une livre</i>
Craie blanche,	.	.	.	<i>demi-livre</i>

Mêlez le tout.

## O B S E R V A T I O N .

Cette Poudre absorbante, toute  
 simple qu'elle est, est plus sûre  
 & plus efficace que toutes les  
 autres Poudres de cette nature  
 où l'on fait entrer des drogues  
 fort chères. Ces sortes de re-  
 medes se donnent depuis un co-  
 mi-scrupule jusqu'à la moitié d'  
 gros, pour absorber les Acides  
 qui se trouvent dans les premi-

res voies ; & cet effet est vraisemblablement le seul que l'on doive attendre de toutes les Terres absorbantes en général ; effet que les Alcalis produisent aussi-bien que ces sortes de Terres.

Je ne dois pas omettre ici une découverte qui a été le fruit des travaux d'un de nos plus célèbres Médecins. Le Docteur Pringle, après avoir examiné la nature des Terres absorbantes, a démontré dans ces sortes de substances une qualité à laquelle on ne se seroit point attendu, qui est d'accélérer la putréfaction. Un morceau de chair mêlé avec un peu de Craie & exposé à une chaleur égale à celle du corps humain, se corrompt beaucoup plus vite, & se résout en peu de jours en une espèce de mucilage d'une odeur désagréable. Les Alcalis au contraire qu'on avoit toujours regardés comme des Sels capables de hâter la putréfaction, y resis-

tent quatre fois plus que le *See* marin. Cette qualité commune à toutes les Poudres absorbantes doit empêcher de les donner dans un temps de fièvre; car on sçait que dans cette circonstance tous nos fluides tendent à la putréfaction; & on en auroit vû des effets terribles, s'il n'étoit ordinaire dans toutes les maladies aiguës de donner beaucoup d'Acides aux malades.

PULVIS VERMIFUGUS,  
Edinb.

*Poudre Vermifuge.*

R̄. Fleurs de	}	<i>de chacune</i>
Tainaisie,		
Semen Contra,	}	3 gros.
Sel d'Acier, . . . .		
		<i>un gros.</i>

Réduisez le tout en poudre.

P U L V I S

VERMIFUGUS PURGANS,

Edinb.

*Poudre Vermifuge Purgative.*

R̄. Rhubarbe choisie, 3 gros.  
Scamonée, } de chacun  
Mercure doux, } 1 gros.

Mêlez le tout, & le réduisez  
en poudre.

OBSERVATION.

Les titres de ces compositions  
dénotent leurs usages. Les plus  
fortes doses sont d'un demi-  
gros. La dose de la première  
Poudre se donne deux fois par  
jour ; la seconde une ou deux  
fois la semaine.

SERUM ACETOSUM,  
Edinb.

*Petit-Lait fait avec le Vinaigre.*

R̄. Lait de Va- } *de chacun*  
che, } *une pinte.*  
Eau commune, }  
Vinaigre, . . . 2 *cueillerées.*

Mettez le Lait avec l'eau sur le feu ; & lorsque le tout commence à bouillir, jetez-y le Vinaigre. Passez ensuite le tout pour en retirer le Petit-Lait.

SERUM EPIDEMIUM,  
Edinb.

*Petit-Lait antipestilentiel.*

R̄. Lait de Vache bien bouil-  
lant, . . . 2 *pintes.*  
Eau antipestilentielle, 4 *onces.*

Mêlez le tout, & passez-le  
pour en retirer le Petit-Lait.

OBSERVATION.

Les deux especes de Petit-Lait  
dont nous venons de parler, se  
donnent dans les fièvres, avec  
les remedes Diaphorétiques &  
Alexipharmatiques. Ces derniers  
produisent un effet plus sûr,  
lorsqu'on prend le Petit-Lait à  
fortes doses, & bien chaud.

SPIRITUS LAVENDULÆ

COMPOSITUS,

Edinb.

*Esprit de Lavende composé.*

R̄. Fleurs de Lavende,  
                                  *une livre & demie.*

Fleurs de Romarin, *demi-livre.*

Ecorces de Limons, . 3 onces.

H. v.

Clous de Giro-	}	<i>de chacun</i>
fle,		
Cubébes,		
Rapures de Santal		
rouge,		<i>2 onces.</i>
Esprit-de-vin rectifié,		
. . .		<i>un gallon &amp; demi.</i>

Il faut avoir attention que les fleurs de Lavende, de Romarin & les écorces de Limons soient bien fraîches, & les distiller avec de l'Esprit-de-vin au Bain - Marie jusqu'à siccité. Prenez ensuite la liqueur distillée, & faites - y macérer pendant deux jours les Clous de Girofle, les Cubébes, & les rapures de Santal. Passez la liqueur à travers un linge.

## OBSERVATION.

De tous les Esprits de Lavende que l'on vend dans nos Boutiques, aucun ne nous a paru préférable à celui-ci.

SPIRITUS

VOLATILIS OLEOSUS,

Edinb.

*Esprit Volatil Huileux.*

*R̄.* Huile de  
Romarin } de chacun  
Huile d'Ambre, } une once.  
Sel Volatil de Sel Armoniac, }  
8 onces.  
Esprit-de-vin, un gallon & demi.  
Tirez-en par la distillation,  
un gallon.

SPIRITUS VOLATILIS.

OLEOSUS EXTEMPORANEUS.

*Esprit Volatil Huileux fait sur le  
champ.*

*R̄.* Esprit dulcifié de Sel Ar-  
moniac, . . . une pinte.  
H vj.

Huile essentielle de Poivre de  
la Jamaïque, . . . 2 gros.

Mêlez le tout, afin que l'Huile  
puisse se dissoudre.

*Autrement.*

R̄. Esprit-de-vin	}	<i>de chacun</i>
bien rectifié,		
Esprit de Sel Ar-	}	<i>une pinte.</i>
moniac,		
Huile essentielle de Poivre de la		
Jamaïque, . . .		2 gros.

Faites dissoudre l'Huile dans  
l'Esprit-de-vin, & mêlez cette  
dissolution avec l'Esprit de Sel  
Armoniac; il se formera un *coa-*  
*gulum* blanc, qui reprend en-  
suite sa transparence en déposant  
du Sel Volatil Huileux.

*Autrement.*

R̄. Sel de Tartre, . .	<i>une once.</i>
Sel Armoniac crud,	3 onces.
Poivre de la Jamaïque en poudre,	
. . . . .	12 onces.

Esprit-de-vin rectifié, 26 onces.

Il faut bien mêler les ingrédients ensemble, & après avoir laissé reposer le tout, le garder pour l'usage.

OBSERVATION.

Par les méthodes que nous venons de prescrire, on peut faire sur le champ un Esprit Huileux Volatil, & soulager des personnes qui exigent un prompt secours. Par exemple, dans les maladies hyftériques causées par la suppression des Ordinaires; notre Esprit Huileux Volatil, fait avec la Ruë & la Sabine, est un remede des plus efficaces. Dans les foibleesses d'estomac, on peut faire le même remede avec la Menthe; & avec la semence d'Anil, lorsque le corps est rempli de flatuosités: rien n'adoucit plus la petite acrimonie de l'Esprit Volatil Huileux que la se-

mence d'Anil ou de Fenouil ; qui lui donne d'ailleurs un goût fort agréable. Ces fortes de remèdes préparés ainsi par une douce macération ne le cedent aucunement à ceux que l'on fait par la voie de la distillation.

**SYRUPUS EX ALTHÆA ;**  
Edinb.

*Syrop de Guimauve.*

℞. Racines de Guimauve ,  
 . . . . . 3 onces.  
 Racines de Réglisse , une once.  
 Capillaire d'Angleterre , 2 onces.  
 Sucre blanc , . . . . 4 livres.  
 Eau , . . . . . 6 pintes.

Faites bouillir l'eau avec les racines & le Capillaire , jusqu'à la consommation d'un tiers ; passez ensuite la liqueur , & après l'avoir laissé reposer , faites-la bouillir derechef avec le Sucre.

sur un feu modéré, jusqu'à ce qu'elle prenne la consistance de Syrop.

OBSERVATION.

Tout le monde connoît l'usage de ce Syrop : de tous ceux de ce nom c'est le moins composé ; il pourroit être encore plus simple : & en général moins les remedes sont composés, plus on peut compter sur leurs vertus.

THERIACA, Edinb.

*Thériaque.*

- R̄. Serpentaire de Virginie, 8 onces.
- Racines de Valériane sauvage, 6 onces.
- Feuilles de Scordium, 4 onces.
- Clous de Girofle, } de chacun
- Myrrhe, } 3 onces.
- Galbanum, . . . . 2 onces.
- Safran, . . . . une once.

Opium, . . . . . *demi-once.*Miel, *trois fois le poids des dro-*  
*gues réduites en poudre.*

Mêlez le tout.

## OBSERVATION.

Cette Thériaque est préférable à celle d'Andromaque, quoiqu'elle contienne six fois moins de drogues. Deux gros & demi de cette Thériaque contiennent un grain d'Opium.

## TINCTURA CANTHARIDUM ;

Edinb.

*Teinture de Cantharides.*

R̄. Cantharides ,	}	<i>de chacun</i>
Camphre ,		
Baume de Copaï ,	.	<i>3 onces.</i>
Esprit-de-vin rectifié ,		<i>3 pintes.</i>

Faites digérer les Cantharides dans l'Esprit-de-vin pendant deux

jours ; & après avoir filtré la Teinture , faites-la digérer derechef au feu de fable , avec le Baume de Copaiü ; & après la digestion , ajoûtez le Camphre.

## O B S E R V A T I O N .

On a omis ici l'Huile de baies de Genièvre & la Cochenille , que le Collége des Médecins d'Edinbourg font entrer dans cette Teinture : ces deux drogues sont inutiles , & on peut regarder aussi comme telles le Camphre & le Baume de Copaiü , dont le mélange ne peut qu'affoiblir notre Teinture , qui tire toute sa vertu des Cantharides. La plus forte dose de cette composition est de trente grains , que l'on peut prendre deux fois par jour dans les maladies qui exigent un tel remede.

Les Cantharides ont beaucoup de vertus ; mais il ne faut s'en servir qu'avec prudence. La lépre

est une des maladies où elles produisent des effets surprenants. Le célèbre Docteur Mead nous l'assure d'après des expériences réitérées, & il attribue ces effets à la qualité diurétique des Cantharides. En effet, il y a une affinité bien marquée, & une es- pece de communication entre les glandes de la peau, & celles qui filtrent les urines ; de sorte qu'elles peuvent se suppléer mu- tuellement, lorsque l'une ou l'au- tre vient à suspendre ses fonctions. On doit observer que durant l'usage des Cantharides, il faut prendre de temps en temps les Purgatifs les plus propres à chasser les humeurs âcres & épaisses.

TINCTURA SACRA,  
Edinb.

*Teinture Sacrée.*

R̄. Aloës Succotrin , 2 onces.  
Eau Aromatique , 3 pintes.

Faites macérer le tout pendant deux jours , & ensuite passez la liqueur.

OBSERVATION.

Ce remede est la *Teinture* ordinaire de nos Boutiques , mais qui a été corrigée & rendue plus simple : on a choisi en même temps un Dissolvant plus propre à agir sur l'Aloës.

TROCHISCI  
 E SPONGIA USTA  
 Lusit.

*Trochiques d'Eponges brûlées.*

R̄. Eponges brûlées ,  
 . . . . . *une once.*  
 Sucre fin , . . . . . *3 onces.*  
 Mucilage de Gomme Adragant ,  
*autant qu'il en faut pour*  
*donner au tout une con-*  
*sistance convenable.*

OBSERVATION.

On se sert ordinairement des Eponges brûlées pour la guérison des tumeurs scrophuleuses ; & souvent avec un heureux succès. La forme sous laquelle on les donne ici , est la plus aisée à prendre , sur-tout pour les enfans , & les personnes qui ne

*des pauvres.*

189

prennent les remèdes qu'avec ré-  
pugnance.

UNGUENTUM DIGESTIVUM.

*Onguent digestif.*

R̄. Basilic jaune, } *de chacun*  
Basilic noir, } *8 onces.*  
Baume de Térébenthine,  
. . . . . *4 onces.*

Mêlez le tout, & faites un  
Onguent.

UNGUENTUM EMOLLIENS;  
Edinb.

*Onguent émollient.*

R̄. Huile de Palmier ;  
. . . . . *4 livres.*  
Cire jaune, . . . *demi-livre.*  
Huile de Lin, . . . *2 pintes.*

Faites fondre le tout ensemble.

UNGUENTUM MERCURIALE ,  
Edinb.

*Onguent Mercuriel.*

R̄. Mercure crud',	. . .	2 onces.
Graisse de Porc,	. . .	3 onces.
Suif ,	. . . . .	une once.

Mêlez le tout

UNGUENTUM NERVINUM,  
Edinb.

*Onguent pour les nerfs.*

R̄. Huile de Laurier ,	. . . . .	3 livres.
Suif ,	. . . . .	2 livres.
Huile d'Ambre ,	. . . . .	2 onces.

Mêlez le tout.



UNGUENTUM TUTIÆ  
CAMPHORATUM, Edinb.

*Onguent de Tutie avec le Camphre.*

Ajoûtez à l'Onguent précédent  
un gros de Camphre. C'est la  
dose ordinaire ; mais on est libre  
d'en ajoûter à volonté.

OBSERVATION.

Tout le monde connoît la ver-  
tu des Onguens précédents ; ce-  
sont ceux de nos Boutiques ,  
mais que l'on a corrigés & sim-  
plifiés.

UNGUENTUM PICEUM ;  
Edinb.

*Onguent de Goudron.*

R̄. Goudron , } de chacun  
Suif , } parties égales.

Faites liquéfier le tout.

OBSER-

OBSERVATION.

Cet Onguent est très-bon dans les Eruptions scorbutiques, & les autres maladies de la peau.

UNGUENTUM PARALYTICUM.

*Onguent pour la Paralyfie.*

R̄. Graisse de }  
Porc, } *de chacune*  
Huile de Lau- } *4 onces.*  
rier, }  
Esprit de Vitriol concentré ,  
. . . . . *une once.*

Mêlez le tout.

OBSERVATION.

Cette composition irritante s'applique sur la partie paralytique, jusqu'à ce que la peau s'enflamme ; alors on ôte l'Emplâtre, & on frote la partie avec un Onguent émollient, comme par exemple, l'Onguent de Sureau.

## UNGUENTUM AD PSORAM.

*Onguent pour la gale.*

℞. Soufre, . . . . *une once.*  
 Racine d'Hellébore blanc en  
 poudre, *ou bien,*  
 Sel Armoniac crud, . . . . *2 gros.*  
 Graisse de Porc, . . . . *2 onces.*

Mêlez le tout.

## OBSERVATION.

Le Soufre est un remède pour la gale plus sûr & plus efficace que le Mercure. Le Docteur Pringle assure d'après bien des expériences, que le Mercure ne réussit jamais dans cette maladie, à moins qu'on n'en frote le corps en entier; au-lieu que l'Onguent de Soufre n'exige pour produire son effet, qu'une simple application sur quelques parties du corps. Il est maintenant

bien prouvé que la gale est produite par un petit infecte, qui ne peut supporter l'odeur du Soufre, mais qui résiste souvent aux frictions Mercurielles. Il y a beaucoup d'exemples de personnes guéries de maladies Vénériennes, & qui ont conservé leur gale après leur guérison; au-lieu qu'on ne peut citer des exemples de galeux, dont la maladie ait résisté aux préparations de Soufre.

La quantité d'Onguent prescrite dans la formule sert pour quatre onctions. On doit en froter le malade tous les soirs : & on ne doit froter chaque fois qu'un quart de son corps, afin de n'en point boucher tous les pores; ce qui occasionneroit des accidens qu'il faut éviter. On doit continuer l'usage de cet Onguent jusqu'à ce qu'on soit bien certain de la guérison; & dans les gales opiniâtres, il est bon de faire

prendre intérieurement des préparations de Soufre , non pas pour purifier le sang , comme on se l' imagine , mais pour faire passer plus sûrement les vapeurs sulfureuses à travers la peau : car les insectes qui causent la gale , s'enfoncent souvent bien avant dans les chairs ; & dans ce cas il n'y a que les vapeurs qui traversent toute l'épaisseur des chairs qui puissent entièrement les détruire. Ces mêmes insectes se multiplient prodigieusement ; & un seul qui n'auroit pas perdu la vie , peut infecter en peu de temps le corps entier : c'est pourquoi il est bon de continuer l'usage du Soufre quelque temps après la guérison.

**F I N.**

---

R E M A R Q U E S  
S U R  
L A P H A R M A C O P É E D E S P A U V R É S .

---

E A U A L E X I T E R E , *page. 1.*

**L**A vertu de cette Eau consiste à ranimer légèrement les oscillations des solides , & par conséquent le cours des liquides , qui croupissent souvent dans les maladies où l'inaction de la nature est à craindre ; il ne faut pas regarder cette Eau comme un contrepoison , quoique l'étymologie de ses vertus semblât nous le faire croire.

E A U A R O M A T I Q U E ,  
*seconde formule , p. 3.*

Il faut remarquer que l'Eau Aromatique de la seconde formule est beaucoup plus âcre que la

précédente, & contient moins de ces principes légers & subtils qui portent avec eux une force subite aux nerfs.

EAU CONTRE LA CONTAGION ;  
*page 4.*

Les facultés de cette Eau sont d'être corroborante, anti-putride & résolutive. Elle échauffe peu, car le vinaigre tempere beaucoup l'ardeur des médicamens qui la composent. On l'appelle Eau contre la contagion, ou anti-pestilentielle, par la même raison que l'Eau Alexitere porte ce nom.

EAU OPHTALMIQUE, *p. 5.*

Il ne paroît pas suffire de purger le malade, comme le recommande l'Auteur des Observations: il semble mieux indiqué de lui tenir le ventre habituellement libre, pour détourner le cours des humeurs, & évacuer la cause du mal.

EAU DE GOUDRON , p. 6.

Quelques observations faites en France doivent nous porter à être en garde contre cette Eau , jusqu'à ce qu'une expérience plus consommée ait appris à fixer au juste sa valeur : car pour enlever le sommeil , & pour agacer les nerfs , elle a au moins la vertu du Caffé.

BAUME ANODIN , p. 9.

Quoique l'Auteur des Observations nous propose ici le Baume Anodin pour être appliqué extérieurement sur les douleurs de la Goutte , il y faut bien prendre garde ; l'usage de ce Baume est capable d'empêcher ou de retarder l'éruption de la Goutte , & favoriseroit par conséquent sa retro-pulsion. L'usage extérieur de l'Opium dans les véritables douleurs de goutte , a toujours été

regardé avec raison comme dangereux. Il faut le reléguer aux Rhumatismes. Son usage intérieur n'est pas plus sûr dans cette maladie : il peut cependant mieux s'appliquer aux cas que l'Auteur décrit ici, que les autres especes d'Opium, à cause du Savon qu'il contient. Mais ces maladies par elles-mêmes n'exigent point son secours. Il faut entendre ce que l'Auteur dit ici, des douleurs énormes qui peuvent se trouver par hazard jointes à ces maladies.

**BOL D'ALUM, p. II.**

En France nous donnons l'Alum à plus grande dose, comme à 24 grains; mais il faut diminuer la dose de Muscade, qui en augmentant subitement l'action du cœur & des vaisseaux, donneroit plus de force à l'hémorragie.

**BOL DIAPHORETIQUE**, p. 17.

Ce Bol augmente la circulation & les forces actives du cœur, mais il ne faut pas toujours compter sur sa vertu diaphorétique. Il ne s'applique point aux fièvres inflammatoires, ni même aux fièvres violentes : il ne convient qu'aux cas où les forces manquent, & où il y a une disposition à la sueur qu'on veut favoriser ; le plus souvent le Sel Armoniac seul réussit mieux.

**BOL DE JALAP**, p. 21.

Les doses de cette formule sont trop fortes pour les Dames Françaises d'une foible constitution, & dont les entrailles trop délicates s'enflamment aisément.

**BOL DE JALAP AVEC LE MERCURE**,  
page 22.

Il ne faut point appliquer ce Bol à toutes les hydropisies : il seroit

fort à fouhaiter qu'il les extirpât ;  
il peut nuire dans celles qui sont  
accompagnées de fonte.

**BOL MERCURIEL ÉMÉTIQUE ;**  
*ou Turbith minéral*, p. 25.

Ce remede est terrible dans ses  
effets, & il ne convient qu'à très-  
peu de cas ; c'est aux seuls Maî-  
tres de l'art, & aux plus consom-  
més d'entr'eux, qu'il est permis  
de s'en servir.

**BOL PECTORAL**, p. 26.

La saignée étant une affaire fort  
délicate dans les maladies de poi-  
trine, les particuliers ne doivent  
point s'en fier à eux-mêmes, mais  
attendre que le Médecin l'or-  
donne.

**BIERRE APÉRITIVE**, p. 32.

Dans les cas où il y auroit cha-  
leur & irritation, cette Biere, ni  
la Biere Céphalique ne peut avoir  
lieu : elle est emménagogue.

On peut faire les mêmes prépara-  
tions avec les Vins blancs legers  
de France.

DÉCOCTION ANTIHECTIQUE;

*page 42.*

Il ne faut pas appliquer cette Décoction à tous les amaigrissements hectiques ; elle ne convient en aucune façon toutes les fois qu'il y a suppuration intérieure ou même érosion, qui tend à la suppuration : elle est faite pour la *consomption* des Anglois.

ELECTUAIRE

*contre la Dysenterie*, p. 55.

Outre les sages précautions que conseille ici l'Auteur Anglois, on doit encore observer que ces fortes de remèdes ne s'appliquent qu'aux Dysenteries longues & invétérées : ils ne conviendroient pas aux Dysenteries nouvelles & inflammatoires, où il ne faut employer que des délayans & des tempérans. Leur application propre est aux Dysenteries anciennes où le ton des fibres est diminué, où

il y a foiblesse , excrétiens ba-  
veuses , & soupçons d'ulceres.

## ELECTUAIRE

*pour la Gonorrhée , p. 60.*

Quoique ces deux Electuaires  
puissent trouver leur place dans la  
curation des Gonorrhées, il ne faut  
pas croire qu'ils suffisent pour gué-  
rir ces maladies. La Gonorrhée  
est un écoulement accompagné  
d'inflammation , qu'il faut com-  
mencer par guérir : ensuite le se-  
cond Electuaire peut trouver sa  
place ; encore ne peut-il avoir lieu  
chez les gens dont les fibres sont  
sujettes à s'irriter , & chez qui il  
y a des érections fréquentes.

## ELECTUAIRE

*d'Hellébore noir , p. 63.*

Il ne faudroit pas regarder cet  
Electuaire comme indifférent chez  
les femmes dont la structure grêle  
& délicate marque des fibres  
aisées à s'irriter , ni chez celles

*sur la Pharm. des pauvres.* 205  
qui sont sujettes à avoir des per-  
tes ; les drogues qui le compo-  
sent, étant âcres & irritantes.

ELECTUAIRE  
*pour les Néphrétiques, p. 66.*

Dans la Néphrétique, comme  
dans la Dysenterie, il faut distin-  
guer deux temps ; celui d'inflam-  
mation, dans lequel un pareil  
Electuaire augmenteroit le mal,  
& dans lequel il ne faut que des  
secours tirés des relâchans ;  
un autre temps au contraire, dans  
lequel les fibres fatiguées & for-  
cées, sont plutôt relâchées que  
trop tendues, ou brisées & détrui-  
tes, & forment du pus avec les  
liqueurs qui s'épanchent dans leurs  
intervalles : c'est dans ce dernier  
cas que l'on peut appliquer cet  
Electuaire.

LAVEMENT CONTRE LA COLIQUE,  
*page 87.*

Il faut être bien prudent dans

l'usage de ce Lavement , qui ne convient qu'à une seule espece de colique , & c'est celle qui dépend de l'inaction des intestins , & de la présence d'une matière glai- reuse, mal digérée; alors la distribu- tion inégale de l'air dans ce canal procure la colique qu'on appelle *venteuse*. C'est pour ce seul cas que la *Teinture sacrée* peut être employée; encore la dose est-elle bien forte pour les entrailles des femmes. Dans toute autre espece de colique , il faut se défier de ce Lavement; & sur-tout ne ja- mais l'employer pour les coliques inflammatoires , où il est très- dangereux.

FOMENTATION ROBORANTE,  
page 96.

Il y a très-peu de cas dans les fleurs blanches qui exigent cette fomentation, & on ne doit jamais en faire usage sans l'avis du Mé-

*sur la Pharm. des pauvres.* 207  
decin. Sa principale qualité est  
d'être astringente ; or les astrin-  
gens ne sont pas toujours utiles  
dans les fleurs blanches , mala-  
die qui après tout est une éva-  
cuation , tantôt procurée par irri-  
tation , tantôt qui est une dépu-  
ration de la masse totale des hu-  
meurs : si cette dépuracion étoit  
supprimée par des astringens , elle  
produiroit infailliblement une hy-  
dropisie ; quelquefois , mais rare-  
ment , dans nos pays elle est pro-  
curée par le relâchement : en  
général il y a très-peu de cas où  
les astringens conviennent aux  
fleurs blanches.

POTION DIURÉTIQUE ,  
*seconde formule , p. 103.*

Cette seconde formule est fort  
dangéreuse , si elle n'est donnée  
par un habile Médecin. Les Par-  
ticuliers ne doivent jamais s'avi-  
ser d'en donner aux Pauvres.

## JULEP ANTIHYSTERIQUE

page 114.

Il ne faut pas mettre l'Esprit d'Ambre pour les femmes auxquelles les odeurs font un grand mal, & portent à la tête ; le Sel de Corne de Cerf fait ordinairement grand bien à celles-ci.

## JULEP DIAPHORETIQUE ACIDE,

page 117.

Son application est dans les points de côté non inflammatoires, qui dépendent de suppression de transpiration, avant qu'il y ait inflammation formée : si l'inflammation est formée, il faut bien se donner de garde d'administrer ce remède, le mal dégénérerait en gangrene.

JULEP HYDRAGOGUE ,

page 121.

Il faut observer que le Tartre Emétique est plus violent à Paris qu'à Londres ; cette drogue à Paris est un Emétique décidé à la dose de deux grains , & cette dose mise dans la formule prescrite suffira pour faire l'effet qu'on attend de dix grains dans la formule Angloise.

REMARQUE GÉNÉRALE.

Les formules de cette Pharmacopée nous ont paru très-belles & très-élégantes ; il seroit à souhaiter que la méthode qu'on y a suivie de simplifier les remèdes sans rien diminuer de leurs vertus , fût adoptée de toute l'Europe. On ne peut qu'applaudir aux Remarques judicieuses du Docteur Anglois qui a joint ses Observations aux formules. Ex-

210 *Remarques sur la Pharm. &c.*  
cepté les cas sur lesquels nous  
avons fait des Remarques, & qui  
peuvent avoir échappé à son att  
tention, on peut dire que son  
Ouvrage est autant l'effet de l'éru  
dition, que du zèle & de la char  
rité.

*Fin des Remarques.*

# T A B L E

*Des Maladies dont les Remedes  
sont contenus dans cet Ouvrage.*

## A.

**A**CIDES ( pour les absorber. ) Poudre Testacée composée, page 172. Magnésie blanche, 140.

**A**PHTES. Lohoch commun, p. 128. Gargarisme émollient, 99.

**A**POPLÉXIE. Esprit de Lavande composé, p. 177. Biere Céphalique, 33. Electuaire Céphalique, 58. Infusion Céphalique, 105.

**A**PPÉTIT ( pour le rétablir. ) Electuaire stomachique, p. 74.

**A**STHME. Bol pectoral, p. 26. Expression de Cloportes, 94. Julep Ammoniacal, 113. Julep Scillitique, 125. Pilules pour l'Asthme & la Jaunisse, 164. Julep fétide, 120.

## B.

**BILE.** Electuaire acide, p. 54.  
Pilules pour l'Asthme & la Jau-  
niffe, 165.

**BLESSURE,** voyez Maladies  
extérieures, &c.

**BOUCHE.** ( Sécheresse de la  
bouche.) Gargarisme émollient,  
p. 79.

**BRULURE.** Huile camphrée,  
p. 154.

## C.

**CACHEXIE.** Bierre apériti-  
ve, p. 32. Electuaire Calybé, 59.  
Pilules d'Aloës, 156.

**COLIQUE.** Lavement contre  
la Colique, p. 87.

**CONSUMPTION.** Décoction  
Antihectique, p. 42.

**CONVULSIONS,** voyez Epi-  
lepsie.

## D.

**DIABETES.** Electuaire de

Quinquina , p. 68. Lait impregné de fer , 130.

DIARRHÉE. Confection confortative , p. 38. Décoction de bois de Campeche , 49. Lavement d'Amydon , 86. Lavement anodin , 87. Lavement émollient , 90. Lavement astringent , 88. Fomentation aromatique , 94. Lohoc solutif , 139. Lait impregné de fer , 130. Poudre Testacée cirée , 171.

DOULEURS aiguës (pour les calmer.) Laudanum liquide, p. 131.

DYSENTERIE. Lohoc solutif , p. 139. Julep pour arrêter le flux de ventre , 126. Bol contre la Dysenterie , 13. Bol d'Ipécacuanha , 22. Confection confortative , 38. Electuaire contre la Dysenterie , 55. Electuaire Balsamique , 57. Electuaire pour les Flux de ventre , 72. Mélange contre la Dysenterie , 148. Poudre Testacée cirée , 171. Lavement d'Amydon , 86. Lavement

anodin, 87. Lavement émollient, 90. Lavement astringent, 88. Fomentation aromatique, 95. Lait impregné de fer, 130.

DYSURIE, voyez Néphrétique.

## E.

ECROUELLES, voyez: Tumeurs scrophuleuses.

EPILEPSIE. Biere Céphalique, p. 33. Electuaire Céphalique, 58. Infusion Céphalique, 105. Julep fétide, 120. Mélange fait avec la Valériane, 153.

EPUISEMENT. Julep cordial, p. 115.

ERÉSIPELES. Fomentation anodine, 95. Julep diaphoretique, 116. Cataplasme camphré, 31.

ESQUINANCIE. Décoction de Figes dans l'eau & le lait, p. 181. Liniment volatil, 135.

ESTOMAC (ruiné.) Elixir de Vitriol, p. 75. (Maux d'Estomac,)

Pilules stomachiques , 162. Esprit Volatil huileux , 181.

F.

**F** I É V R E. Petit-Lait fait avec le Vinaigre , p. 176. Petit - Lait antipestilentiel , 176. Electuaire de Quinquina , 68. Bol diaphoretique , 17. Décoction de Quinquina , 49.

F I É V R E où le pouls se concentre. Bol Alexitere , p. 11.

F I É V R E continuë. Emulsion de Camphre , 83. Julep musqué , 123. Eau Alexitere , 1. Bol Alexitere , 11. Bol de Castoreum , 15. Julep diaphoretique , 116. Julep diaphoretique acide , 117. Bol diaphoretique , 17.

F I É V R E maligne. Décoction contre la Fièvre , p. 40.

F I É V R E putride. Mixture Alexitere , p. 146.

F I É V R E inflammatoire. Potion diaphorétique , p. 101.

FIÈVRE bilieuse, voyez Obstruction.

FLEURS BLANCHES. Baume anodin, p. 9. Electuaire de Quinquina, 68. Fomentation roborante, 96. Pilules fortifiantes, 168.

FLUX de ventre immodéré: voyez Diarrhée & Dysenterie.

FORCES affoiblies ( pour les ranimer. ) Eau de Goudron, p. 67. Pilules de Goudron, 169.

## G.

GALE, Onguent pour la Gale, p. 194.

GANGRENE, Bol Alexitere, p. 11. Cataplasme camphré, 31.

GONORRHÉE. Electuaire pour la Gonorrhée, p. 60. Injection Balsamique, 111. Injection Mercurielle, 112. Voyez Maladies Vénéériennes.

GOUTE. Huile camphrée, p. 154.

GRAVELLE, Voyez Néphrétique.

HÉMOR-

## H.

**HÉMORRAGIE.** Electuaire de Quinquina , p. 68.

**HÉMORRAGIE** violente de l'Uterus. Bol d'Alum , p. 11.

**HÉMORROÏDES.** Electuaire de Soufre , p. 73. Fomentation anodine , 95. Liniment pour les Hémorroïdes , 133.

**HUMEURS** âcres qui tombent sur les poumons. Infusion de graines de Lin , p. 108.

**HYDROPIE.** Bol diuretique , p. 18. Bol de Gomme gutte , 19. Décoction de Seneka , 50. Julep diuretique. 118. Bierre diuretique , 34. Julep Scillitique , 125. Julep Hydragogue , 121.

**HYDROPHOBIE.** Julep musqué , p. 123. Pilules de Musc & de Cinabre , 124.

## I.

**JAUNISSE.** Baume anodin , p. 9. Bol diuretique , 18. Elec-

K

tuaire de Savon , 70. Expression de Cloportes , 94. Pilules pour l'Asthme & la Jaunisse , 164.

INDIGESTION. Elixir stomachique , p. 74.

INDISPOSITIONS Chlorétiques. Pilules d'Aloës , p. 156. Pilules fortifiantes , 168. Pilules Calybées , 157. Désobstructives , 158. Pilules de Rhubarbe avec le Mercure , 26.

## L.

**LÉPRE.** Teinture de Cantharides , 184.

LIQUIDES , pour ranimer & faciliter leur cours. Eau Alexitere , p. 1.

## M.

**MALADIES** extérieures du corps humain , telles que les enflures , les blessures , les tumeurs &c. voyez les Cataplasmes , les Emplâtres & les Onguens , & consultez les Chirurgiens.

MALADIES Nerveuses. Julep fétide, p. 121.

MALADIES Vénéériennes. Bol Mercuriel, p. 24. Liniment Mercuriel, 134. Bol Mercuriel Emétique, 25. Onguent Mercuriel, 190. *Voyez* Gonorrhée.

MALADIES des yeux. Eau Ophtalmique, p. 5. Collyre blanc, 37. Collyre alumineux, 37.

MANIE. Infusion diurétique, p. 106.

MAUX de tête. Esprit de Lavende composé, p. 177.

MELANCOLIE. Julep fétide, p. 120. Julep cordial, 115. Electuaire Calybé, 59.

MORSURE du Chien enragé, *voyez* Hydrophobie.

N.

NÉPHRÉTIQUE. Décoction diurétique, p. 47. Electuaire pour les Néphrétiques, 66. Lavement de Thérébentine, 91.

NERFS, voyez Maladies Nerveuses.

## O.

OBSTRUCTIONS causées par les Fièvres bilieuses. Infusion diurétique, p. 106.

OPHTALMIE, voyez Maladie des yeux.

## P.

PALES Couleurs, voyez Vapeurs hystériques.

PARALYSIE. Electuaire de Gomme Gayac, p. 62. Biere Céphalique, 33. Infusion pour la Paralyse, 110. Onguent pour la Paralyse, 193.

PEAU (Maladies de la peau.) Pilules Mercurielles laxatives, p. 160. Teinture de Cantharides, 184. Bol de Jalap avec le Mercure, 22.

PERIPNEUMONIE. Décoction de Seneka, p. 50.

PHTHISIE. Lohoch aciduleux ,  
p. 136. Mélange pour la Phthisie ,  
150. Lait astringent , 127. Pilules  
de Goudron , 166.

PLAIE interne. Décoction Vul-  
néraire , p. 52.

PLEURÉSIE. Décoction de Se-  
neka , p. 50. Vésicatoires , 79.

POITRINE ( Maux de Poitrine. )  
Pilules Scillitiques , p. 162. Pi-  
lules pectorales , 161. Lohoch pec-  
toral , 138. Pilules de Goudron ,  
166. ( Oppression. ) Expression de  
Cloportes , 94 Julep Ammoniacal ,  
113. Pilules d'Ail , 155. ( Cha-  
leur. ) Pilules pour l'Asthme &  
la Jaunisse , 164.

PULMONIE , voyez Phthisie.

R.

RAGE , voyez Hydrophobie.

RAPPORTS aigres. Bol de  
Craye , p. 16. Magnésie blanche ,  
140.

RÈGLES ( Flux immodéré des

Régles. ) Poudre Testacée cirée ;  
 p. 171. (Suppression.) Electuaire  
 Calybé, 59. Electuaire d'Ellé-  
 bore, 63. *Voyez* Vapeurs hysté-  
 riques.

RHUMATISME. Bol de Gayac ,  
 p. 20. Décoction de Bardane ,  
 44. Décoction de Seneka , 50.  
 Electuaire de Gomme Gayac ,  
 62. Huile camphrée , 154. Julep  
 diaphoretique , 116.

RHUME. Syrop de Guimau-  
 ve , p. 182. Bol pectoral , 26.  
 Electuaire Balsamique , 57. Emul-  
 sion d'Huile , 85. (invétééré,) Julep  
 Ammoniacal , 113.

RUPTURE des vaisseaux sanguins.  
 Electuaire Balsamique , p. 57.

## S.

SCORBUT. Bierre antiscorbu-  
 tique , p. 36. Décoction de Bar-  
 dane , 44. Electuaire acide , 54.  
 Infusion antiscorbutique , 104.  
 Infusion contre la Paralyfie , 110.  
 Pilules de Goudron , 166. (Hy-

dropisie scorbutique.) Bierre diu-  
rétique, 34. (Eruptions scorbu-  
tiques.) Onguent de Goudron, 193.

SUCS digestifs, (pour en cor-  
riger la mauvaise qualité.) Elec-  
tuaire acide, p. 54.

T.

**T O U X**, voyez Rhume.

TRANCHÉES, & irritations dans  
les intestins. Electuaire lénitif,  
p. 84.

TUMEURS scrophuleuses. Tro-  
chiques d'Eponges brûlées, p. 188.

V.

**V A P E U R S** hystériques. Eau  
antihystérique, p. 1. Bol de Cam-  
phre, 14. Bol de Castoreum, 15.  
Electuaire Calybé, 59. Emulsion  
de Camphre, 83. Pilules Caly-  
bées, 157. Lavement fétide, 90.  
Julep fétide, 120. Julep antihyste-  
rique, 114. Julep cordial, 115.  
Esprit Volatil huileux, 181.

VERS dans les enfans. Bol de

Rhubarbe avec le Mercure, p. 262.

Poudre Vermifuge, 174 & 175.

VERTIGES. Biere Céphalique, p. 33. Electuaire Céphalique, 58. Mélange fait avec la Valériane, 153.

## U.

ULCERES (de la bouche & du gosier.) Gargarisme commun, 98. Gargarisme détersif, p. 99. (dans les conduits urinaires,) Potion Balsamique, 169.

URINE. Pour faciliter & augmenter son écoulement. Potion Balsamique, 169. *Voyez* Néphrétique.

URINE sanguinolente, *voyez* Hémorragie.

*Fin de la Table.*

---

## APPROBATION.

**J'**Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *la Pharmacopée des pauvres &c. par le Docteur W.\*\* Membre du Collège des Médecins de Londres*; Ouvrage traduit de l'Anglois, où l'on trouvera des formules de Remedes, dépouillées de tout ce qui ne sert qu'à augmenter le prix sans rien ajoûter à leurs vertus; des réflexions judicieuses sur leur composition, & quelques remarques tirées de la saine pratique sur leur application. Il seroit à souhaiter que les ouvrages que l'on presente au Public, eussent chacun en son genre, des titres aussi légitimes pour mériter l'impression. A Paris, ce 10. Février 1757.

DEMOURS,

*Fautes à corriger.*

**P** Age 28 *ligne 1*, la vertu diaphorétique du Camphre & de l'Opium, *lisez* du Camphre & du Sel de Corne de Cerf.

Page 34 *ligne dernière*, Racines d'Oseille à feuilles pointues, *lisez* Racines d'Oxylapathum, ou de Patience sauvage.

Page 35 *sur la fin*, Hans-Loane, *lisez* Hans-Sloane.

Page 113 *& autres*, Juleps, *lis.* Julep.

Page 156, Pilules d'Aloës, *ligne dernière*, la dose est d'un gros, *lisez* d'un scrupule.

Page 181 *ligne 21.* d'Anil, *lis.* d'Anis.

*Nota.* Le PHILONIUM de Londres dont il est fait mention dans le Bol contre la Dysenterie, p. 13. se fait de la manière suivante.

**R**ç. Poivre blanc, } *de chacun*  
Gingembre, } *2 onces.*  
Semences de Carvi. }  
Opium purifié, *6 gros.*

Syrop de Méconium bouilli *6 gros.* jusqu'à consistence de miel, *trois fois le poids des autres ingrédients.*

Faites chauffer le Syrop, & mêlez-y l'Opium que vous y aurez fait dissoudre auparavant dans du vin; ajoutez ensuite les autres ingrédients réduits en poudre.



